RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
★★
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Paris-presse

4e Année - N° 851 DIMANCHE 14 et LUNDI 15 SEPTEMBRE 1947 4 FRANCS Saint-Valérien.

M. STOP
DONNERA 5.000 FRANCS
Samedi 13 septembre, à Hyères
pour l'histoire anglaise la plus drôle.
Dimanche 14 septembre, à Beaulieu
au meilleur avocat du loup.
Lundi 15 septembre, au Palm-Beach de Cannes
pour le Festival international du film : gala de M. STOP. 5.000 fr. à qui répondra le mieux à cette question : « La vie est belle à Cannes. Pourquoi ? »

Dernière édition

15-IX-1947

VOICI LES CONDITIONS DES U.S.A.

A L'EUROPE :

● Désarmement douanier, les Etats-Unis restant protectionnistes

● Large accueil aux capitaux dans les affaires métropolitaines et coloniales

● Rupture avec le marxisme

par Jean PUPIER.

LA séance de clôture de la Conférence des 16 doit avoir lieu avec solennité lundi prochain. M. Ernest Bevin, en particulier, vient à Paris pour cette circonstance. Au moment où l'on arrête les derniers détails de la cérémonie, on apprend brusquement que les conclusions de la Conférence ne sont pas jugées satisfaisantes par les Américains. Et, naturellement, tout est remis en question.

A ceux qui s'étonneraient d'un tel incident, il faudrait rappeler simplement que, sous les formes plus ou moins flatteuses dont on l'habille, le dispositif actuel du monde est le suivant : les nations d'Europe proposent, l'Amérique dispose.

La pertinence des observations faites par M. William Clayton quant à la teneur du rapport final des 16 n'est pas en cause. Ce qui l'est au contraire c'est que ces observations, quel que soit l'avis que l'on puisse avoir sur elles, sont décisives. Voilà la chose bien précisée.

M. Clayton aurait fait observer que les nations d'Europe ne semblent avoir marqué aucun progrès vers l'établissement de leur union douanière, non plus que vers leur solidarité financière ou monétaire.

La remarque est fondée. Toutefois il faut dire quelque chose à son sujet.

La conférence des 16 a duré à peine plus d'un mois. Or deux conférences se tiennent à Genève, l'une depuis plus de quatre mois, l'autre depuis plus de cinq. Encore pour cette dernière, qui n'est que la Commission préparatoire à la Conférence internationale du commerce et de l'emploi devant se tenir à Washington en novembre prochain, faut-il observer qu'elle ne représentait que la suite d'une discussion ouverte depuis plus d'un an. Quelle discussion ? Précisément celle de l'abaissement des barrières douanières entre les nations, de la coopération économique internationale.

Or de ces deux conférences l'une, celle de la Commission économique européenne, n'aboutit guère qu'à des résultats académiques. L'autre, celle qui prépare la Conférence du commerce et de l'emploi, n'a guère résolu que 40 à 50 % des discussions tarifaires devant précéder et conditionner la détente douanière à laquelle elle devait aboutir.

On ne saurait donc réellement s'étonner de voir que la Conférence des 16, en un temps beaucoup plus court, n'a pas pu faire mieux. Une « union douanière » ne pouvait sortir de la discussion de Paris alors que celles de Genève, entre les mêmes partenaires ou des partenaires forcément nantis par leurs gouvernements des mêmes instructions, n'aboutissaient, après de longs mois, à rien de vraiment concret.

Il n'est pas inutile d'ajouter d'ailleurs que, si Genève n'a pas mieux abouti, c'est en grande partie à l'intransigeance américaine en matière de tarifs qu'on le doit. Il est bien beau de prêcher le désarmement douanier, mais il faudrait peut-être d'abord donner l'exemple.

Les diplomates ont un langage. Les hommes d'affaires en ont un autre, souvent plus clair, parfois cynique même. En même temps que M. William Clayton faisait connaître son sentiment sur les « propositions » de l'Europe, le Conseil national du commerce extérieur américain, qui rassemble les notabilités les plus marquantes des industries importatrices et exportatrices des Etats-Unis fixait, pour le cas de la France, les conditions que l'Amérique devait mettre à son aide financière. Ces conditions sont simples :

1° La France doit énumérer les industries dans lesquelles le capital américain peut s'investir sans risque de leur nationalisation ;

(Suite en page 3.)

Ce matin à Monaco
5e titre pour la France

NICOLE PÉLISSARD championne de haut vol

(Lire l'article en rubrique sportive.)

POLIOMYELITE ?

MONTE-CARLO, 13 septembre. — La nageuse anglaise Nancy Riach, championne de Grande-Bretagne du 100 mètres nage libre, vient d'être transportée d'urgence à l'hôpital de Monaco. On craint qu'elle ne soit atteinte de poliomyélite.

Les camarades d'équipe de Nancy Riach crurent d'abord qu'elle était atteinte de diphtérie, mais le médecin appelé à son chevet écarta cette hypothèse et permit aux autres nageuses de participer aux épreuves du 400 mètres relais.

L'infortunée championne fut remplacée à la dernière minute par Margaret Girvan, âgée de 14 ans, et l'équipe britannique parvint à gagner l'éliminatoire en 4' 38" 1/10.

A l'hôpital, on invoque le secret professionnel. Il est certain, en tout cas, que le médecin qui examina Nancy Riach ce matin à l'hôtel n'a pas soupçonné la poliomyélite, sans quoi il n'aurait pas autorisé ses camarades à quitter la chambre.

UNE TRIBU de romanichels marche sur Coulommiers

pillant les villages et attaquant les passants

MELUN, 13 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Une impressionnante tribu de romanichels, venant de la Ferté-Gaucher, marche sur Coulommiers, en Seine-et-Marne.

Telle est la nouvelle menaçante qui se propage de village en village...

La tribu, tassée dans de nombreuses roulottes formant sur les routes une file interminable, a déjà commis de nombreux méfaits. Hier après-midi, elle a attaqué deux cultivateurs de Meilleray et un employé de la S.N.C.F., dont elle arrêta la moto après avoir formé un véritable barrage sur la route.

Après une véritable attaque effectuée contre des « romanis », les gendarmes ont arrêté trois des chefs de la bande.

Mais la tribu continue de marcher sur Coulommiers en accumulant attaques et pillages.

LUNDI 15 SEPTEMBRE
Festival international du Film
Palm Beach, Cannes
GALA DE M. STOP

A CHAMPIGNY

Des faussaires fabriquaient 500.000 tickets de pain par mois

DANS cette imprimerie clandestine, 12, chemin du Buisson, à Champigny, qu'inspecte le commissaire Levasseur, étaient fabriquées les fausses cartes de pain. Les faussaires : Albert Thimpont, Roger Maillot et le propriétaire de la villa, Marcel Bonnefou, sont sous les verrous

Du saindoux et de la morue pour ravitailler les Parisiens

23 FRANCS LE LITRE DE LAIT A PARIS à dater du 16 septembre

A partir du 16 septembre, le lait sera payé 15 francs au lieu de 9 fr. 75 à la production. A Paris, il sera vendu 23 francs.

La présidence du Conseil vient de publier un communiqué :

« La hausse consentie, dit-elle, est due au rétablissement d'une parité normale entre les prix du lait et du blé, compte tenu de la nécessité vitale d'encourager la production.

D'autre part, pour tenir compte des répercussions de l'augmentation du prix du lait sur les budgets familiaux, M. Daniel Mayer, ministre du Travail, a pris un arrêté relevant le taux des primes d'allaitement.

— Le gouvernement envisage, d'autre part le versement, à titre exceptionnel, par les caisses de sécurité sociale, d'une allocation mensuelle de 100 francs, pour chaque enfant de moins d'un an.

Des conserves aussi... Mais les pâtes seront à peu près absentes

C'est M. VERLOMME qui l'annonce

AU cours de son entrevue avec les délégués du Comité de la lutte contre la vie chère, M. Verlomme, préfet de la Seine, a fait le tour des problèmes du ravitaillement dans la Seine.

La collecte du beurre ayant fléchi très sensiblement, M. Verlomme a admis qu'il était actuellement impossible de revenir sur la péremption des tickets de beurre du mois d'août.

Toutefois, pour assurer la ration de matières grasses il a ajouté qu'il serait en mesure prochainement de débloquer du saindoux.

Le Préfet de la Seine n'a pas caché aux délégués que dans la situation actuelle il ne serait pas possible d'attribuer des pâtes alimentaires à toutes les catégories de consommateurs. En revanche, M. Verlomme prévoit la distribution de conserves de légumes secs et d'un tonnage important de morue salée.

Le Préfet de la Seine a insisté surtout sur l'intérêt de l'expérience actuelle en vue de ramener les prix de la pomme de terre à un cours normal de 10 fr. 50 le kilo.

Le Préfet de la Seine a fait observer que les problèmes du pain, du sucre et de la viande ne pouvaient être traités que sur le plan gouvernemental. Il s'est borné à contester les chiffres des délégués en ce qui concerne les exportations vrs l'Allemagne de sucre cristallisé en échange de sucre roux.

Des parlementaires américains ont visité les Halles

Le groupe parlementaire américain d'aide à l'Europe s'est rendu ce matin aux Halles pour poursuivre une enquête sur les conditions du ravitaillement de Paris.

FAUTE D'ACHETEURS le bétail baisse et pourtant retourne à l'étable

LIMOGES, 13 septembre (dép. « Paris-presse »). — Vendredi s'est tenue, à Saint-Yrieix (Haute-Vienne) une foire importante. Les acheteurs s'étant abstenus il en est résulté une baisse sensible et la plupart des animaux ont dû être ramenés à l'étable.

La carence des acheteurs est due aux nouvelles mesures qui prescrivent la fermeture des boucheries.

MOINS DE CHARBON AMERICAIN pour l'Europe (30 %) en octobre qu'en août

WASHINGTON, 13 septembre. — L'Europe ne recevra que 3 millions et demi de tonnes de charbon au mois d'octobre, ce qui représentera une diminution de 30 % environ du tonnage d'août.

Mystères en cascade à Soisy-sur-Ecole

UN SEUL CADAVRE pour deux disparues

Trouvera-t-on un second corps...

...ou l'une des deux femmes a-t-elle participé à l'assassinat de l'autre ?

Trois photographies : un spahi, un légionnaire, un G.I.

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

ETAMPES, 13 septembre.

L'ENQUETE sur le crime de Soisy-sur-Ecole vient de prendre soudainement un tour absolument inattendu et sensationnel. Si, jusqu'alors, la seule identification de la victime posait aux policiers une énigme encore irrésolue, les enquêteurs se trouvent depuis ce matin devant trois points, aussi obscurs l'un que l'autre, et qu'il leur faudra éclaircir avant de conclure pour l'une des hypothèses qu'il leur faut maintenant envisager.

On se souvient des faits :

On avait découvert, à quelques kilomètres de Soisy-sur-Ecole, où avait été trouvé le cadavre de l'inconnue du bois des Petits-Pois, un portecartes contenant une carte d'identité au nom de Marcelle Hubert, 31 ans, née à Bougie (Algérie).

On en conclut que la morte de Soisy était cette Marcelle Hubert, femme de mœurs légères, dont la vie aventureuse pouvait, d'une certaine manière expliquer cette fin tragique.

Mais, près du cadavre, dans le bois même, on avait aussi trouvé deux tickets portant le nom d'un cinéma d'Angers. On en tira donc une seconde conclusion : Marcelle Hubert avait fait, avant d'être assassinée, un séjour à Angers.

Les enquêteurs de la première brigade mobile se rendirent donc dans cette ville pour y poursuivre leur enquête. Or, ce n'est pas de Marcelle Hubert qu'entendirent parler les policiers, mais d'une autre femme, également disparue : Jeanne Piassais, née le 24 avril 1922, à Angers. Elle avait passé sa jeunesse dans le Maine-et-Loire, mais à la suite d'une série d'aventures sentimentales, elle fut mariée très jeune, par son père, à un jeune homme du nom d'Evains.

Seconde disparition

Or, Jeanne Piassais avait fait une apparition à Angers le 18 avril dernier. Elle était accompagnée d'un légionnaire, homme brun d'une trentaine d'années, qu'elle présenta à sa sœur et à son beau-frère sous le seul prénom de Jean-Claude. C'est en sa compagnie qu'elle avait passé la soirée du 22 avril au cinéma. Deux jours après, la jeune femme avait regagné Paris, suivie, huit jours plus tard, par le légionnaire.

Jeanne Plassais-Evain ne donna plus signe de vie depuis cette époque.

C'était là un second mystère bien troublant...

Et les policiers se mirent alors à échafauder des hypothèses.

D'abord, la similitude des signalements, des genres de vie, des dates des disparitions, des relations même et les déplacements à travers la France firent admettre aux enquêteurs que les deux femmes se connaissaient. En étendant leurs hypothèses, les policiers se demandèrent même si les deux personnages — différents pour l'état civil — n'en faisaient pas qu'un dans la vie.

(Suite en page 3)

LE CONCOURS LEPINE a ouvert ses portes ce matin...

500 bricoleurs présentent leurs " trouvailles "

Le 38e concours Lépine qui, chaque année, groupe les émules du célèbre préfet de police, inventeur, lui-même, à ses moments perdus, a ouvert ses portes, ce matin, au Parc des Expositions.

Plus de cinq cents artisans, inventeurs et astucieux bricoleurs présentent le fruit de leur ingéniosité.

Dès 9 heures, une foule amusée, mais curieuse, a commencé de défiler devant les nombreux stands.

Mais, au nombre accru d'exposants — 150 de plus qu'en 1946 — s'ajoute également la qualité de leurs créations.

Nous sommes loin du presse-purée démultiplié et du moulin à café automatique.

Le Parisien, badaud de nature, a donc été comblé, aujourd'hui, à la porte de Versailles. Espérons que toutes ces petites inventions, travail de laborieux artisans, apporteront un appréciable progrès dans son ménage.

Quelles ont été vraiment LES PLUS BELLES ANNÉES DE NOTRE VIE

se sont demandé les G.I. de retour dans leur foyer après la guerre ?

LES hommes sont revenus de la guerre. Mais la joie du retour n'a pas duré longtemps pour tous. En lisant, à partir de lundi dans « Paris-presse », « Les plus belles années de notre vie », vous connaîtrez la raison du chagrin de Peggy (Teresa Wright) et le lourd secret qu'elle confie à sa mère (Myrna Loy) dans la scène ci-dessus, tirée du film : « The best years of our lives ». (Un film Samuel Goldwyn - RKO.)

Sur ce thème dramatique, William Wyler a réalisé un chef-d'œuvre : « The best years of our lives » (Production Samuel Goldwyn-RKO), qui triompha au Festival de Bruxelles.

Vous lirez lundi dans **Paris-presse** le grand récit inédit tiré par Marcel Fortier de

Les plus belles années de notre vie

LE **CIRQUE GEANT PINDER** ARRIVE A PARIS

Une vue d'ensemble (prise à Saint-Denis) de son immense **HIPPODROME A 4 MATS EN LIGNE** permettant l'aménagement de sa vaste piste de 1.500 mètres carrés, avec ses **TENTES-MENAGERIES**

A LA FERTE-ALAIS

UN SADIQUE DE 19 ANS ETOUFFE ET NOIE UNE FILLETTE DE 4 ANS

Il avait annoncé un accident aux paysans qui gardaient l'enfant

(De notre envoyé spécial Jacques LAMBERT)

LA FERTE-ALAIS, 13 septembre.

ALORS que l'émotion provoquée dans toute la région par le crime de Soisy-sur-Ecole va grandissant, on apprend qu'un nouveau drame s'est produit à 13 kilomètres de là, à La Ferté-Alais.

Il s'agit, cette fois, d'une petite fille de quatre ans et demi qui a été assassinée après avoir été probablement violentée.

Ce crime a ceci de particulier qu'il était, comme beaucoup du même genre, prévisible et qu'il aurait pu être probablement évité si l'on n'avait confié la garde d'enfants à un individu à coup sûr à peu près irresponsable.

Ce sera du moins un soulagement pour les habitants d'apprendre que cette fois le meurtrier n'a pas été longtemps recherché, qu'il a été arrêté presque tout de suite et que, après plusieurs heures d'interrogatoire serré, il a avoué son crime.

Depuis plusieurs années, les époux Réaume sont les gardiens de la petite propriété où est installé, à La Ferté-

(Suite en page 3.)

LA SOUSCRIPTION Paris-presse pour Rueil est toujours ouverte

(Voir en page 2 la 3e liste.)

Allo, M. Durand, savez-vous comment vit votre voisin?

Pour Hussein Agha, de Téhéran,

"Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles"

Il travaille peu, se passionne pour les films à grand spectacle et passe ses journées de repos à chanter au bord de la rivière

par Napoléon GEKIEL

HUSSEIN AGHA, trente-cinq ans, de taille moyenne et plutôt maigre, a le teint olivâtre, les cheveux et les yeux noirs, les dents blanches et saines, les sourcils épais, les mains petites, ainsi que les pieds. Les traits de son visage sont fins et expriment une intelligence constamment en éveil.

Par contre, il a une sainte horreur du travail, exécute rarement ce qu'il promet, et prend la vie en philosophe. Si il peut prêter, sans espoir de la revoir, toute sa fortune à un ami, il marchandera pendant toute une journée pour quelques rials.

4 à 5.000 réals par mois

Fonctionnaire au ministère des Finances, son traitement est de 4.000 à 5.000 rials par mois. Il se rend le matin à son bureau pour signer le registre des présences puis, à peine installé, trouve le moyen de s'échapper pour s'occuper de ses affaires personnelles.

En fin de matinée il revient cependant au bureau, qu'il quitte vers 14 heures.

Il rentre chez lui pour déjeuner assez rapidement et s'abandonner à une sieste qui ne se terminera qu'à 17 heures, heure du thé. Hussein Agha se fait alors violence pour se lever et rendre visite à ses nombreux amis, à moins qu'il ne reçoive ces derniers chez lui.

Hussein, comme tout Iranien moyen, est assez frugal. Il se contente de pain, de fromage blanc et de thé pour le petit déjeuner.

Son déjeuner est généralement composé de riz, de viande et de légumes divers. Mais le plat le plus en vogue est le « tchélo kabab », composé de riz cuit à la vapeur, de tranches de viande rôties, d'un ou de deux jaunes d'œufs et d'oignons crus, le tout arrosé d'une boisson rafraîchissante appelée « dough », sorte de petit lait relevé par certains condiments auxquels on ajoute fréquemment de la confiture ou des gelées de fruits.

Des fenêtres sur le sud

Hussein Agha vit dans une maison dénuée de confort moderne. Aussi doit-il prendre ses bains dans un établissement spécial appelé « hammam ».

Il a froid en hiver, mais l'Iranien moyen et sa famille seront mieux protégés de la chaleur en été que les Européens ou que leurs compatriotes aisés, réfugiés dans des habitations modernes. C'est que les architectes se sont contentés d'imiter leurs collègues occidentaux, sans tenir compte des rigoureuses conditions climatiques de Téhéran.

Les fenêtres des principales pièces d'habitation de la maison persane donnent sur le sud. Elles regardent un bassin dont les contours épousent les formes les plus variées. Il existe également des pièces au sous-sol qui, entourées de murs épais, accueillent, par les chaudes après-midi d'été, toute la famille, jusqu'au coucher du soleil.

Hussein Agha a une vie familiale intense. Sa fréquentation des cafés et lieux de plaisir est très limitée, en raison de la cherté de la vie. Néanmoins, il a l'habitude, comme les autres hommes, de se réunir périodiquement, avec des amis, soit chez lui, soit dans des « tchay khané » (maison de thé). Il y discute des problèmes de sa profession, ou s'entretient des questions du moment tout en buvant du thé, et en fumant une sorte de narguileh, le « khaniane ».

La principale distraction d'Hussein est le cinéma. Les théâtres iraniens, de création toute récente, quoique chers, connaissent cependant autour d'eux un succès croissant. Les films qu'il préfère sont les films orientaux et les films à grand spectacle. Il a également une certaine prédilection pour les productions françaises, mais ces dernières sont rares depuis la guerre.

Vendredi : jour de congé hebdomadaire. Hussein se rend aux environs de la ville, à la recherche de la fraîcheur. Il s'étend le plus souvent à l'ombre d'un arbre, près d'une rivière et chante de vieilles chansons, accompagnées de son « tare » (sorte de guitare iranienne). Souvent il emporte un gramophone, et des disques où prédominent des mélodies françaises d'avant-guerre. Il boit de l'alcool et du thé, et ne rentre en ville qu'à la tombée de la nuit. Il emporte toujours son tapis, pour l'étendre sur le sol, ainsi que son samovar.

Hussein est propre, bien que simplement vêtu ; ses vêtements sont de couleur sombre, ses souliers... usés, ses chemises sont de préférence kaki. Il achète ses paletots aux stocks américains, mais les chaussettes sont plus difficiles à trouver, aussi ont-elles des trous.

Les femmes, par contre, sont habillées avec plus d'élégance. Très peu portent le voile interdit depuis le règne de Reza Shah Pahlavi ; cependant le voile à teinte claire est encore assez fréquent dans les quartiers extra-européens.

Hussein Agha achète son journal deux rials l'exemplaire. S'il lui prend la fantaisie d'aller au restaurant, son repas lui coûtera entre 40 et 75 rials. Il paye les cigarettes, dont il est grand consommateur, 10 rials le paquet de vingt. Pour circuler en ville, il empruntera en général « le dorochké », sorte de voiture à cheval ; la course lui reviendra de 10 à 15 rials, et même davantage, suivant la longueur du parcours. Les taxis individuels n'existent pas. Il faut les louer à un tarif qui varie suivant « la tête du client », sans être inférieur, généralement, à 60 rials de l'heure.

Les loyers de la ville sont, sans doute, les plus élevés du monde puisqu'ils représentent souvent le tiers et même la moitié du gain d'un travailleur ordinaire. Les tissus iraniens ne coûtent pas moins de 400 rials le mètre, les tissus européens de 1.000 à 1.800 rials. La façon pour un complet varie entre 1.000 et 2.000 rials.

Sans souci majeur, sans préoccupations obsédantes, Hussein Agha laisse béatement couler sa vie sous le soleil oriental. Et s'il se plaint parfois des prix excessifs de certaines denrées — ou de ne pouvoir aller tous les jours au cinéma — c'est sans grande conviction. Car Hussein Agha est heureux, et il le sait.

(*Copyright* 1947, *by « Paris-presse » and A.F.P.*).

La souscription de "Paris-Presse" pour les familles sinistrées de Rueil

Ci-dessous la troisième liste des souscriptions pour les familles sinistrées de Rueil. Son montant est de 32.625 francs. Ce qui porte le total des sommes déjà publiées à 232.055 francs.

Pigeonneau, Bernède (Gers), 500 francs ; Mme Béranger et ses enfants, 93, r. Dareau, 1.000 ; Mme Romane Marie, 48, r. Clignancourt, 150; Dubois, 15, r. Turbigo, 100 ; Louis Maurice, Amance (Hte-Saône), 100 ; Joucler Achille, D.M.R.T.U.F.O., 200; Georges Lalo, 5, r. Richer, 500; Allaigre Eu., av. Marigny, Fontenay-s.-Bois, 100 ; Thiébaut Henri, 4, place Voltaire, 200 ; Mlle Ducourty, P.T.T., Sézanne, 100 francs.

Montel Roger, à Pierrelay, 50 ; R. Greiner, libraire, à Rennes, 200 ; Vve Alla, 14, r. Girardon, 50 ; Anonyme, St-Ouen, 100 ; Anonyme, Andernos, 100 ; Anonyme, Paris, 200 ; Revel, 4, r. de Brives, à Cahors. 70 ; Planté, 25, r. Vivienne, 500 ; 3 ouvriers anonymes, 100 francs.

Service général du pneu, 12, boul. Bineau, Levallois-Perret, 2.000 ; Herzmark, Le Perreux, 100 ; Michel Saillard, artisan-brossier, à Rochejean (Doubs), 55 ; M. Seminck, ag. Sempi, Bruxelles, 500 ; Anonyme, Mont-de-Marsan, 200 ; Mignot, 65, av. Bosquet, 100 ; Bonnamy René, 4, r. Valérien, Asnières, 200 ; Anonyme, Pau (B.-P.), 500 ; Roger Fossurier, 225e brigade topographique, 100 ; A. Lepage, 73, r. d'Arras, à Seclin, 100 ; Mme Gallou Le Roi, r. Chaptal, Levallois-Perret, 50 francs.

Mme Marie Ovéjéro, 75, av. de la Marne, Biarritz, 100 ; Anonyme, Paris, 10.000 ; Délég. de la Somme du ministère de la Reconstruction, à Amiens, 2.200 ; Beauvisage A., cultivateur à Huppuy (Somme), 100; Mme Poignant, 3, squ. Tocqueville, 100 ; Anonyme, Paris, 150 ; Rolans Bernard, 31, r. du Petit-Musc, 200 ; Anonyme, 200 ; Henriette et Paule, 100 ; Personnel Labo-Poindron, Maisons-Laffitte, 100 ; Ciné Colombes-Palace, r. St-Denis, Colombes, 1.000 francs.

Ginette Ringuet, 91, r. St-Antoine, 500 ; I. Bernier, à Agen, 50 ; Beaudeau, 76 r. de la Villette, 150 ; Albert Grandpierre, Mont-Saint-Aignan (S.-I.), 50 ; L. Hocquemiller, 23, rue de Naples, 100 ; J. Gervais, 36, av. des Ternes, 100 ; Mme R. Perrier, 9, boul. de la Paix, Poissy, 100 ; Anonyme, St-Dizier, 500 ; Martin, à Agen, 50 ; Allaigre André, av. Marigny, Fontenay-s.-Bois, 100 francs.

Marcou Edm., r. Denis-Gogue, à Clamart, 200 ; André, Berthe, Blanche, vendeurs jx., pl. de la République, 300 ; Maison Esther, 37, rue des Gravilliers, 2.000 ; Anonyme, Toulon, 200; Cercle Gaillon, Ch.-Elysées, 5.000; William Gay, 5, r. des Plantes, 200 ; Anonyme, Viroflay, 200 ; J. Roussel, 20, av. P.-Appell, 200 ; J. L., 10, passage Ramey, 150 francs.

Total de la 3e liste : 32.625.

Total avec les listes précédentes : 232.055 francs.

Signalons le beau geste de M. Emile Lafitte (« Omoplatus »), artiste contorsionniste, qui a donné récemment une représentation au casino de Bionville-sur-Mer, au bénéfice des victimes de Rueil. Le montant de la recette, frais non déduits, s'est élevé à 2.525 francs, qu'il nous a adressés.

Remarquons aussi un don anonyme de 10.000 francs, par chèque, et le versement du Cercle Gaillon, des Champs-Elysées : 5.000 francs.

N'attendez plus pour vous joindre à ceux qui se sont déjà penchés sur un grand malheur, adressez-nous tous sans retard votre offrande, si modeste soit-elle.

Les versements sont reçus à « Paris-presse », 102, rue de Richelieu. Ils peuvent être également effectués par chèque bancaire, mandat-poste ou mandat-carte.

Ou bien encore par chèques postal C.C. 4.154-31, Paris.

Ne pas oublier de mentionner : « Pour les victimes de Rueil ».

On peut également souscrire chez les dépositaires de « Paris-presse » de Rueil et des localités avoisinantes :

MM. Bonningre, 2, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Rueil ; Lepoitevin, 51, rue au Pain, à Saint-Germain-en-Laye ; Dubost, 28 bis, rue du Maréchal-Foch, au Vésinet ; Laroque, 3, boulevard de la Seine, à Nanterre ; Delorme, 5, rue du Chemin-de-Fer, à Nanterre ; Nemitz, 11, rue Georges-Clemenceau, à Versailles ; Gense, 3, rue de la Paroisse, à Chatou ; Pleurdeau, 16, rue Royale, à Saint-Cloud ; Avry, 7, avenue Joffre, à Garches.

LES ONZE DANS LE BOIS SACRÉ

"AURORE BORÉALE" de Roger VERCEL

par **Gérard BAUER**

Président de la Société des Gens de Lettres

Roman où se retrouvent parfois les qualités que l'on a si vivement appréciées dans « Capitaine Conan », dans « Remorques » et dans les récits de « Rencontrées sur l'épave ». L'aventure sentimentale d' « Aurore Boréale » n'échappe pas à la convention, mais elle est adroitement contée. La prise de vues est bonne et la première « séquence » du roman, comme disent les critiques de cinéma, est excellente.

LE nouveau roman de M. Roger Vercel, « Aurore Boréale » (Alb. Michel, édit.), débute d'une façon saisissante : par la mort d'un Esquimau dans un village de Bretagne. Comment cet Esquimau est-il venu mourir là ? De façon assez simple. L'explorateur du pôle, Philippe Fertray, l'avait eu pour compagnon dans plusieurs expéditions vers le Grand Nord et la terre extrême qui porterait un jour son nom, l'archipel Fertray.

Cet Esquimau, Nuk, lui avait à plusieurs reprises sauvé la vie. Quand Fertray avait pris sa retraite, il l'avait emmené chez lui et l'Esquimau y était resté, s'accommodant peu à peu de la vie tempérée. Fertray, bientôt, l'avait précédé sur la route sans retour, et l'Esquimau mourait après lui, entre la veuve de son maître, son fils Jacques et l'un de ses fidèles, Brohal, homme intrépide, austère et savant résolu. Ce legs du pôle à un village d'Ille-et-Vilaine, cette mort — si loin de ses glaces et de ses dieux ! — d'un Esquimau auquel la mort rend peu à peu sa physionomie primitive et son mystère, autant de circonstances, de détails imprévus que M. Roger Vercel a traduits dans une prose simple et prenante.

Puis le roman se noue, et l'on comprend vite que ce sera le roman de Jacques Fertray, hostile non pas à la mémoire de son père, mais à la carrière qui fit son nom glorieux. Or, cette carrière, voilà que Brohal, le compagnon de Fertray, veut la lui faire renouer. Il s'agit de porter, une fois encore, le nom de Fertray sur une terre que des compétitions rivales cherchent à annexer comme une base aéronautique. Jacques Fertray se soucie peu d'entreprendre cette expédition : il s'y refuse avec une obstination presque violente.

Mais Brohal n'est pas de ceux auxquels on refuse ce qu'ils souhaitent, et finalement cette adhésion, qui lui tenait à cœur (il a tant fait, jadis, pour le père de ce jeune homme !), il l'obtient. Jacques Fertray décide donc de partir. Cependant, l'expédition doit se préparer (il faut rééquiper un bateau éprouvé, comme Charcot jadis et son « Pourquoi-pas ? » et durant cette préparation Jacques Fertray fait la connaissance de Mme Brohal, jeune femme de grande séduction et de peu de constance. Un caractère assez noir. Il est facile de suivre, à travers le roman de M. Vercel, les épisodes d'un film qui n'est pas encore écrit, mais le sera sans doute.

Mme Brohal est une « vamp » de style français : du genre que Dumas fils avait inauguré, avant le cinéma, avec « La Femme de Claude ». Jacques, cependant, après un coup de tête, des tentations et des rebondissements agiles de l'action, échappera à la belle Mme Brohal. Il ne trahira pas celui qui fut le compagnon à toute épreuve et combien désintéressé de son père : il partira avec lui. Quand il reviendra, il aura assurément oublié Mme Brohal, qu'il a déjà appris, avant son départ, à ne plus estimer : la fille d'un colonel — droite et fine — l'attendra et saura définitivement lui donner le sens de la vie.

LA BOUTEILLE A L'ENCRE

EN 1937, Pierre Gaxotte fut prié de donner un livre à la collection « Les Grandes Etudes Historiques », de chez Fayard. Professeur agrégé d'histoire et de géographie, Gaxotte répondit à cette invitation avec l' « Histoire de la Révolution Française ».

Mais depuis 1937, de nouveaux documents furent découverts — particulièrement du point de vue de la politique économique. Pierre Gaxotte a donc mis son ouvrage à jour. Augmenté d'une soixantaine de pages, cette réédition sera entre nos mains incessamment.

L'Histoire est un éternel recommencement, dit-on.

Sa science aussi.

×

Et voici les nouvelles aventures de Nestor Burma, l'homme qui a mis le mystère knock-out. Son père spirituel, Léo Malet, les a réunies sous le titre « Le Cinquième procédé ». (Editions S. E. P. E.).

Dès les premières pages, on espère qu'un cinéaste adroit va faire un film avec tout ce mouvement, ce dynamisme, cette série d'imbroglios et de catastrophes qui s'abattent sur le détective bien connu. Malet est en effet doué d'un sens cinématographique aigu. Chacun des épisodes — meurtre, vol et autres expressions du génie gangstérien — se déroule à une allure dont le principe est celui-là même du septième art. Tout cela est frénétique, passionnant, plein de verve et de bonne humeur.

Il est de plus en plus évident que le genre policier a gagné ses lettres de noblesse dans la littérature.

×

Au musée Polytechnique, le président de la société « Pour la diffusion des connaissances politiques et scientifiques » avait prié l'autre soir Aragon et Elsa Triolet d'être les vedettes de la séance prévue. Elsa parla de sa carrière littéraire. Quant à Aragon, il abandonna les yeux d'Elsa au profit de ses propres poèmes.

Les connaissances politiques et scientifiques sont diffusées d'une façon bien imprévue au musée Polytechnique.

Mais peut-être s'y fait-on, de ces connaissances-là, une conception particulière. Qu'on nous permettre de nous en tenir à l'autre... la bonne.

×

Maurice Bedel a déclaré à la veille de s'embarquer pour les Etats-Unis : «

— Je voudrais y faire sentir que la France, c'est autre chose que Montmartre et le Tabou.

M. Bedel va certainement s'attirer les foudres de Dorgelès et Sartre.

l'Oeuf et moi

PAR BETTY MAC DONALD

EMPESÉS, ENCAUSTIQUÉS, VERNIS VOICI M. ET Mme HICKS

LES vaches continuèrent leurs visites et, au fur et à mesure que l'été avançait et que les mouches empiraient, elles en virent au point de sauter par-dessus quatre barres superposées, plus une rangée de barbelés, avec la grâce et l'aisance d'antilopes. Bob finit par perdre tout espoir et, sur l'avis de fermiers expérimentés, chargea son fusil de cartouches au gros sel. Je lui fis part dans l'instant de mes doutes sur l'efficacité de l'expédient ; en effet le taureau — l'air d'un sage petit comptable au teint triste, sans le moindre vestige de cette mâle vigueur que l'on associe d'ordinaire au titre de taureau — le taureau, disais-je, essayait évidemment de compenser son physique déficient en disant aux vaches : « Ecoutez voir, les filles, si vous venez avec moi, je vous conduirai à un chouette de restaurant, là-bas, sur cette montagne », et on aurait beau le poivrer au sel gemme, gros comme cailloux, rien, vraisemblablement, ne le ferait renoncer à son unique moyen de séduction. Et ce fut moi qui eus raison. Bob tirait ; le taureau rugissait et battait en retraite à quelque distance sur la route — pour revenir moins d'une heure plus tard encaisser une nouvelle décharge, rugir, battre en retraite, etc.

Les Hicks, nos autres voisins, vivaient à sept ou huit kilomètres de là, sur la route, en direction opposée des Kettle. Maison blanche et nette, grange blanche et nette, poulailler blanc et net, porcherie et couvoir de même — le tout entouré d'une barrière à piquets, blanche et nette. A côté de la maison, il y avait un verger dont tous les troncs d'arbre étaient badigeonnés en blanc ; mais, à part le verger, il n'y avait pas un arbuste, pas un arbre qui vint enfreindre l'austère discipline que les Hicks maintenaient sur l'ensemble de leur domaine. A croire qu'une seule aiguille de pin, secouée par mégarde de ma semelle, eût semé la panique.

Mrs. Hicks, empesée, immaculée de l'instant du lever à la seconde du coucher, ressemblait à quelqu'un qu'on aurait laissé trop longtemps dans la machine à laver et portait les cheveux ondulés bas sur le front et des quantités de rouge sur les joues, qui en étaient comme encaustiquées.

Mr. Hicks, vaste et pesant gaillard au teint vermeil, traversait la vie comme s'il eût marché sur des œufs, prenant grand soin de ne rien salir, ni de contrarier le moins du monde Mrs. Hicks qu'il regardait comme un produit croisé de Marie-Madeleine et du représentant de l'administration du comté.

Les premiers temps de notre installation, nous reçûmes deux invitations ; l'une à dîner chez les Hicks, l'autre à une fête à la maison d'école. Au dîner, on nous servit un énorme rôti de bœuf bouilli, des pommes de terre bouillies, des haricots verts bouillis, du maïs bouilli, des pois et carottes bouillis, des navets et épinards bouillis. Mrs. Hicks mit sur la table, en même temps que la viande et les légumes, du fromage, des pickles, des conserves de toute espèce, confitures et gelées, du pain fait à la maison, du fromage de tête, des moules frites, du cake, du pain d'épice, de la tarte et du thé — pour souper, ça. Le dîner, lui, remontait à onze heures du matin, Mrs. Hicks, frêle et svelte créature, dévorait comme dix bûcherons réunis

Après souper, lorsque Mrs. Hicks et moi, nous eûmes lavé la vaisselle, tout le monde se retira dans le minuscule living-room et s'assit, plein de gêne et de réserve, sur les chaises en chêne rouge, autour de la table en chêne blond et de la grande lampe Rochester, tandis que Mr. Hicks tripotait sans résultat le poste de radio et que Mrs. Hicks coupait d'un vigoureux coup de dent tous les fils de conversation qui pouvaient traîner. De temps à autre, elle jetait un rapide coup d'œil à Mr. Hicks et je sentais qu'au moindre faux pas, elle l'empoignerait au collet et le mettrait dehors.

Après un silence, notamment, si long que la sueur m'en vint et que les broderies du fauteuil me collaient à la peau du cou et des bras, Mrs Hicks fit signe à Mr. Hicks de me rejoindre à la cuisine ; là, je ne sais si elle lui tira les oreilles ou quoi ; toujours est-il qu'il annonça en rentrant qu'il n'irait pas à la fête, vu qu'une des vaches était sur le point de vêler. Bob décréta qu'il resterait pour aider à la délivrance, et je partis donc seule avec Mrs. Hicks, en auto — son auto à elle. Quand je dis : seule avec Mrs Hicks, j'oublie qu'elle emmenait aussi son foie et sa bile. Ni l'un ni l'autre ne fonctionnaient comme il faut, et bien qu'elle eût consulté d'innombrables docteurs, bien qu'elle ait eu « de bonnes périodes », elle devait se bourrer sans arrêt de pilules.

Elle conduisait, comme tous les indigènes de la région, du mauvais côté de la route, très vite, et le plus souvent en lâchant le volant des deux mains. Durant tout le temps du parcours, il s'en fallut d'un cheveu qu'elle ne se rencontrât avec deux autres voitures, une vache, un attelage à chevaux, un chariot et un rouleau des ponts et chaussées ; pas un instant elle n'interrompit pour autant le reportage détaillé du match que se livraient son foie et sa bile. Le foie était si paresseux qu'il avait constamment besoin d'être amorcé, si l'on voulait qu'il pompe la bile. A en croire Mrs Hicks, avant d'entrer dans la salle des fêtes de la maison d'école, elle avala deux pilules à cet effet.

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR GEORGES BELMONT

RÉSUMÉ

Bob le campagnard a épousé Betty la citadine et entreprend de lui faire découvrir les rustiques beautés de la vie paysanne en l'emmenant avec lui créer un élevage de poulets sur la côte du Pacifique. Leur bonheur est encore dans l'œuf.

Paris-presse n° 18

Rapide coup d'œil à Mr. Hicks et je sentais qu'au moindre faux pas, elle l'empoignerait au collet et le mettrait dehors.

Après un silence, notamment, si long que la sueur m'en vint et que les broderies du fauteuil me collaient à la peau du cou et des bras, Mrs Hicks fit signe à Mr. Hicks de me rejoindre à la cuisine ; là, je ne sais si elle lui tira les oreilles ou quoi ; toujours est-il qu'il annonça en rentrant qu'il n'irait pas à la fête, vu qu'une des vaches était sur le point de vêler. Bob décréta qu'il resterait pour aider à la délivrance, et je partis donc seule avec Mrs. Hicks, en auto — son auto à elle. Quand je dis : seule avec Mrs Hicks, j'oublie qu'elle emmenait aussi son foie et sa bile. Ni l'un ni l'autre ne fonctionnaient comme il faut, et bien qu'elle eût consulté d'innombrables docteurs, bien qu'elle ait eu « de bonnes périodes », elle devait se bourrer sans arrêt de pilules.

Elle conduisait, comme tous les indigènes de la région, du mauvais côté de la route, très vite, et le plus souvent en lâchant le volant des deux mains. Durant tout le temps du parcours, il s'en fallut d'un cheveu qu'elle ne se rencontrât avec deux autres voitures, une vache, un attelage à chevaux, un chariot et un rouleau des ponts et chaussées ; pas un instant elle n'interrompit pour autant le reportage détaillé du match que se livraient son foie et sa bile. Le foie était si paresseux qu'il avait constamment besoin d'être amorcé, si l'on voulait qu'il pompe la bile. A en croire Mrs Hicks, avant d'entrer dans la salle des fêtes de la maison d'école, elle avala deux pilules à cet effet.

DEMAIN :

MAMAN HICKS : un pissenlit monté en graine

Sur le chemin du retour, Mrs. Hicks m'entretint de « ses » nombreuses fausses couches, des nombreuses fausses couches de « ses » sœurs, des multiples fausses couches de « ses » vaches, ainsi que de « ses » couvées ratées de poussins. La structure interne de Mrs. Hicks et de tout ce qui était de « sa » parenté proche ou lointaine était, évidemment si faible que j'éprouvai un vrai soulagement à me retrouver à la maison, sans que la boîte de vitesse de « sa » voiture nous eût faussé compagnie.

Mrs. Hicks était vertueuse ; elle s'employait à l'être comme si c'eût été son métier. Non seulement en allant à l'église et en secourant les pauvres, mais en tenant un contrôle exact des activités de toute la communauté. Elle savait qui buvait, qui fumait et qui « allait au lit » avec qui, et quand et où, et elle « rapportait ». Elle prévenait les maris dont la femme s'écartait du droit chemin et vice-versa ; et les parents dont les enfants se laissaient glisser sur la pente du vice. Elle recueillait et distribuait ses informations sur le chemin aller et retour de la ville, et entretenait apparemment un énorme réseau d'espions qui fonctionnait à plein vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

(*A suivre.*)

(*Copyright* 1947 *by « Paris-presse » et les Editions Robert Laffont*)

■ **Nouveautés**, le grand comédien **TRAMEL**, **Jacqueline CADET**, **Michel ANDRE**, ont fait leur rentrée dans **Georges et Margaret** qui triomphe depuis deux ans déjà.

LES "KINDARETT'S" *les deux gracieuses trapézistes qui obtiennent un vif succès* au CIRQUE D'HIVER

Au Théâtre HEBERTOT, jeudi 18 septembre, à 20 h. 45, rentrée à Paris de Madeleine Ozeray. Elle jouera, au profit des œuvres sociales de la Fédération nationale des Maquis, « Jeanne d'Arc », de Charles Péguy.
Location ouverte. Places de 100 à 600 francs.

PORTE-SAINT-MARTIN
Une joyeuse troupe...
une amusante présentation...
les surprises les plus drôles...
justifient le succès de
Vous n'avez rien à déclarer?
LE RECORD DU RIRE!

LUNE ROUSSE
JEAN MARSAC présente sa « Pléiade des Chansonniers »
JEAN RIGAUX
Victor VALLIER, Henri BRADLAY
Jean LEC - André ROCHEL
Jean VALTON et RENE PAUL
Dimanche 2 mat. 14 h. 30, 17 h. 30

AU MAYOL
UNE NOUVELLE GRANDE REVUE
NUES ET NUS!
TOUS LES JOURS : MATINÉE A 15 h. SOIRÉE 21 h.

SAISON CINEMATOGRAPHIQUE
du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES -METRO ALMA-
Louis ARMSTRONG et son Jazz
NEW ORLEANS
AVEC ARTURO DE CORDOVA DOROTHY PATRICK
VERSION ORIGINALE
Capitale des PLAISIRS
ARTISTES ASSOCIES
Permanent 18 h. 30 à 24 h.
Sauf lundi : relâche
Jeudi : 2 matinées seulement

C'est au THEATRE DE PARIS qu'ANGEL STREET, la célèbre pièce anglaise adaptée par Louis Verneuil, sera représentée dans le courant de novembre pour la rentrée au Théâtre de Raymond Rouleau, qui en assurera la mise en scène. A ses côtés, Jean Chevrier et Françoise Lugagne interpréteront les rôles principaux. Avant cette création, Raymond Rouleau a accepté de jouer au THEATRE DE PARIS, pour trente représentations exceptionnelles, Virage dangereux.

POUR LE GALA D'OUVERTURE DU CLUB DE LA MELODIE
Ce soir 13 septembre, à 21 heures
10, bd Montmartre - PRO. 80-70
JEAN RAYNA recevra
JEAN DELETTRE
et ses « Premières chances »
E. EMBRUN - G. GINER - M. FLORENCE

LE VOILE BLEU
JEAN STELLI
LA CABANE aux SOUVENIRS
AVEC CHARLES VANEL
ARIANE BORG
PIERRE LARQUEY
LES PORTIQUES APOLLO
MAX LINDER

EMPIRE ★ ELDORADO
IMPÉRIAL ★ CINÉCRAN
Un film français
sensationnel
PIERRE FRESNAY
GINETTE LECLERC
le CORBEAU
UNE RÉALISATION DE HENRI-GEORGES CLOUZOT

ERMITAGE
LE FRANÇAIS
LE LYNX PLACE PIGALLE
JEAN DAVY - GILBERT GIL
MAURICE TEYNAC
JEAN-MAX

TOUS A L'ECOUTE
Paris Inter, Dimanche 14 à 15 h.
Transmission du Th. Daunou
de l'opérette - 1.600e
ENLEVEZ-MOI

LE CHEF-D'ŒUVRE DU CINÉMA FRANÇAIS!
NORMANDIE ★ OLYMPIA ★ MOULIN ROUGE
MICHELINE PRESLE
GERARD PHILIPE
DANS
le DIABLE au CORPS
D'APRÈS LE ROMAN DE RAYMOND RADIGUET
MISE EN SCÈNE DE CLAUDE AUTANT LARA
AVEC PALAU - DENISE GREY ET JEAN DEBUCOURT
UNE PRODUCTION PAUL GRAETZ DE LA TRANSCONTINENTAL FILM S.A.
GRAND-PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
GRAND-PRIX DE L'INTERPRÉTATION MASCULINE AU FESTIVAL MONDIAL DU FILM A BRUXELLES
UNIVERSAL INTERNATIONAL

PORTE de MONTREUIL
2 jours seulement!!!
SAMEDI 13 SEPTEMBRE
Soirée 21 h.
ET
DIMANCHE 14 SEPTEMBRE
MATINEE 15 heures
Soirée 21 h.
15 : ESSONNES
1 seule soirée 21 h.
16 : CACHAN 21 h.
17 et 18 : PORTE D'ITALIE
PINDER
LE
CIRQUE GÉANT
La location est ouverte tous les matins à 9 heures. On ne loue que pour le jour même.
Toute la journée visite de la MENAGERIE
GARAGE de vélos et motos gardé pendant la durée de chaque représentation.

Le Samedi 13 septembre à 20 h. 30
à l' ASTOR - DANCING
PLACE CLICHY
l'orchestre
HENRI NIVELON
ex-accompagnateur d' EDITH PIAF
Au piano le compositeur
PAUL GRAMON
Retenez vos tables TRI. 49-64

SAMEDI 20 SEPTEMBRE
Réouverture de l'Athénée
LOUIS JOUVET
LES BONNES
L'APOLLON DE MARSAC
Dernières représentations
Prochainement KNOCK

15 DERNIERES
PHI-PHI
Bouffes-Parisiens

Le Nouveau ELY. 11-61
LIDO
LA REVUE SENSATIONNELLE
MADE IN PARIS
21 h. : DINERS DANSANTS
Deux spectacles différents
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENE FRADAY
sur la nouvelle piste montante
Les plus jolies femmes avec les BERNARDS
THE DANSANT Samedi - Dimanche

LIDA GOULESCO
chante tous les soirs au
POISSON D'OR

THÉATRE DES VARIÉTÉS
CE SOIR RENTREE DE
Jane SOURZA, Georges MILTON et Robert PIZANI
dans
...ET VIVE LA LIBERTÉ !
Demain, dimanche, matinée à 15 heures

STUDIO DE L'ETOILE 16, rue Troyon - RADIO-CINE-OPERA 38, Bd. Capucines
Un choc de passions frémissantes!
PIERRE BRASSEUR et MARIA CASARÈS
CLAUDE LARUE et CARETTE dans
L'Amour AUTOUR DE LA MAISON
réalisation de PIERRE DE HERAIN
d'après l'œuvre de A.T'SERSTEVENS
avec JEANNE MARKEN et ROBERT LUSSAC

NAPOLÉON et PALACE
MÉTRO : ÉTOILE — MÉT. MONTMARTRE
LA VEDETTE INTERNATIONALE
JAMES MASON DANS
CONTRE ESPIONNAGE
THE MET IN THE DARK
JOYCE HOWARD TOM WALLS
MISE EN SCÈNE CARL LAMAC
PRODUCTION MARCEL HELLMANN
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
PERMANENT DE 14h A MINUIT

BRIGADE Criminelle
UNE NOUVELLE AVENTURE DU COMMISSAIRE CHABRIER
AVEC RAYMOND CORDY

Un officier soviétique révèle:

POUR L'ETAT-MAJOR RUSSE LA MENACE SUR LE PETROLE passe avant *la bombe atomique*

Et la défense soviétique a déjà mis au point des "V" portant à 2.000 kilomètres

Par XXX.

PARIS-PRESSE publie aujourd'hui la troisième partie des plans soviétiques pour une organisation moderne et « atomique » de l'armée. L'armée russe, sa force, ses plans de campagne, sa tactique éventuelle ont été une des grandes énigmes de l'avant-guerre. Enigme tragique pour Hitler, énigme qui pesa lourdement sur la politique de la paix.

Le rideau de fer est retombé. La politique soviétique est de nouveau de mutisme.

Au moment où des plans de sécurité bruyamment criés sur les toits fendent le globe terrestre en deux comme une orange, au moment où une stratégie, qui n'ose pas dire son nom, arme d'un bout à l'autre du monde des bases visibles et invisibles, il nous a paru intéressant de publier un document qui éclaire le point de vue soviétique sur une guerre éventuelle.

Tous les états-majors ont dans leurs coffres-forts des plans répondant à toutes les éventualités. Il peut être instructif au plus haut point de connaître ce que l'état-major soviétique, qui rassemble tant d'esprits méthodiques et aventureux à la fois, pense de la stratégie d'un conflit possible.

Ce n'est un secret pour personne que certains officiers russes, suivant l'exemple de personnalités hongroises et bulgares, ont quitté l'obédience marxiste et, désormais excommuniés, se sont réfugiés à l'étranger. Les informations qu'ils apportent avec eux, « Paris-presse » ne peut les garantir, mais croit de son devoir de les soumettre au public qui a le droit d'être informé.

L'ANGOISSANT problème de la bombe atomique occupe naturellement une place de première importance dans les préoccupations de l'U.R.S.S. La fabrication n'en est pas encore arrivée, comme aux Etats-Unis, au stade industriel. Mais la construction des trois premières usines qui doivent en produire est activement poussée en Sibérie occidentale. Elles pourront sans doute « tourner » dans un délai de douze à dix-huit mois.

En attendant, l'édification de ce que l'on appelle les « barrages contre le radar atomique » est poursuivie avec fièvre. En effet, l'état-major soviétique aurait appris que les Américains sont en train d'établir, dans leurs bases proches de l'U. R. S. S., des installations d'une importance capitale. Celles-ci leur permettraient de détecter avec précision les piles atomiques existantes. Pour armer les bombes, certaines explosions sont indispensables. Par le procédé de la goniométrie, l'emplacement d'une usine « atomique » pourrait être décelé avec exactitude : il suffirait de détecter les explosions indispensables à l'armement de la bombe de trois points au moins, même situés à une grande distance de l'usine. Des barrages contre ce « radar atomique » et destinés à brouiller la détection seraient déjà prêts en sept points de l'U. R. S. S.

Projectiles à longue portée

D'autre part, certains techniciens croient également que les Américains ont découvert la possibilité de dénaturer le pétrole des gisements situés à proximité de la mer, grâce à des explosions atomiques produites dans l'eau. Les gisements pétrolifères de Bakou seraient alors directement menacés. S'ils étaient atteints, et si leur production était compromise, la « guerre à trois dimensions », dont nous parlions dans notre précédent article, ne pourrait être poursuivie. Car elle exige une consommation énorme de carburant.

Conscient de ce danger, l'état-major soviétique a commandé des travaux importants sur le littoral de la mer Caspienne. Il s'agirait d'édifier un écran métallique, comparable si l'on veut à une cage de Faraday gigantesque, qui empêcherait les effets radioactifs de la bombe et protégerait les gisements pétrolifères.

Mais s'ils n'ont pu encore enregistrer de succès décisif dans la fabrication de la bombe, les Russes ont vu se développer rapidement la fabrication des obus-fusées de tous genres :

Les « V » à longue portée ont, tout particulièrement, retenu leur attention. Des résultats très satisfaisants ont été obtenus au cours d'expériences effectuées en Sibérie, en direction du Kamtchatka, dans un périmètre de 1.500 kilomètres et sur une distance de 2.000. L'écart du tir a été réduit à 5 au moins et dix kilomètres au plus. Une dispersion aussi faible permettrait de bombarder efficacement de grands centres industriels.

Naturellement, un secret jaloux est gardé sur les détails techniques de ces expériences des « V » ainsi que sur les amélioration successives apportées aux prototypes dont certains ont déjà été munis de stabilisateurs gyroscopiques pour en augmenter la précision.

Qu'il s'agisse de la bombe atomique ou des « V », chacun de ces détails de la guerre à trois dimensions est étudié avec la plus extrême minutie et sa réalisation poussée avec fièvre vers la perfection. En attendant, le gouvernement soviétique croit que, plus tard la guerre éclatera, plus l'U.R.S.S. aura des chances de la gagner. Il est donc exclu que, pour le moment, ce gouvernement pousse délibérément à la guerre.

La politique de raidissement

Les principes auxquels il s'est attaché demandent, en effet, que l'adversaire soit affaibli sur les plans économique et social avant que le « guerre à trois dimensions » puisse produire les résultats escomptés.

Or, les dirigeants soviétiques sont persuadés que le « monde capitaliste » court à sa perte, qu'une grave crise menace les U.S.A., que l'Empire britannique est réellement « en train de se décomposer »... Ils croient donc indispensable d'attendre que la crise ait atteint son point culminant. D'autant que, selon les prévisions, leurs préparatifs ne seront terminés qu'aux environs de 1952.

Les dirigeants soviétiques n'en paraissent pas moins résolus à mener une politique de raidissement avant d'affronter délibérément les dangers de la guerre. Ce raidissement n'est pas seulement commandé, pour eux, par des facteurs économiques, il est aussi appelé par un facteur psychologique. Prêts à mener la « guerre à trois dimensions » en utilisant le facteur politique et en opérant des débarquements sur les arrières de l'ennemi, afin de provoquer la guerre civile, ils se rendent bien compte que cet ennemi pourrait en faire autant. Encore qu'ils se croient, et non sans une certaine raison, supérieurs sur ce plan de la « guerre politique ».

Ils n'en font pas moins tout leur possible pour tenir fermement en main tous les pays de « la zone russe », afin d'y écraser définitivement toute opposition qui pourrait, un jour ou l'autre contrecarrer leurs projets. Ils sont persuadés que l'emploi de cette tactique ne leur fait courir, dans l'immédiat, aucun risque de conflit armé. Il y a donc peu de chance pour qu'ils changent actuellement de méthode.

Mais la situation est toute différente aux endroits où le « raidissement » risque de s'accompagner de complications militaires, sur la frontière iranienne, par exemple. Le gouvernement soviétique montre, en ces occasions, une extrême prudence : les pétroles de l'Iran sont d'une importance mondiale suffisante pour servir de prétexte à un conflit.

Cependant, tout en s'efforçant de retarder l'échéance d'une guerre qu'ils croient d'ailleurs inévitable, et à laquelles ils se préparent chaque jour, les dirigeants soviétiques ont déjà tracé les grandes lignes de la conduite qu'ils tiendront à l'heure fatale.

Copyright 1947 by « Paris-presse ». Von « Paris-presse » des 11 et 12 septembre.

AUX INDES :

«Emeutes, trains attaqués, guerre civile, pilotes assassinés, un million de réfugiés»

dit le chargé d'affaires français à Delhi

NOUVELLE-DELHI, 13 sept.

M. ROUX, chargé d'affaires à Delhi, envoie le télégramme suivant des Indes :

« Les émeutes succèdent à la guerre civile. Il y a de nombreux morts par l'emploi des armes. Des escarmouches ont lieu entre soldats indiens et ceux du Pakistan. Les trains sont attaqués et des pilotes assassinés sur les aérodromes.

» Les réfugiés, au nombre d'un million, passent d'un Etat dans l'autre. A New-Delhi, il y a 200.000 réfugiés. A Lahore et New-Dehli ainsi que dans la région, la loi martiale est proclamée. Les Hindous font de grosses exportations de capitaux. Bombay est calme mais il y a une grosse affluence de réfugiés. »

L'AIDE A L'EUROPE

(Suite de la première page.)

2° La France doit vendre la plus grande partie de son commerce extérieur aux initiatives privées ;

3° La France ne doit rien demander à l'Amérique pour les besoins des entreprises appartenant à l'Etat ;

4° La France doit ouvrir son domaine colonial au placement des capitaux américains ;

5° La France doit réorganiser son régime juridique et fiscal pour qu'il ne « décourage » pas les entreprises américaines chez elle.

Tout ceci est très net. D'une part, les capitaux américains ne songent pas à nous être « prêtés », mais à « s'investir » chez nous, ce qui n'est naturellement pas la même chose. D'autre part, ils demandent que le pays dans lequel ils viendront s'investir respecte strictement les règles du capitalisme et de la libre initiative.

Divers pays d'Europe, dont l'Angleterre et la France en particulier, tentent depuis quelques lustres et plus précisément depuis la Libération, de réaliser chez eux un compromis entre le capitalisme et le socialisme. L'Amérique juge la tentative sans indulgence et ne lui accorde aucune chance de succès, et elle le dit.

L'U.R.S.S., partant d'un point de vue opposé, juge, d'ailleurs, de même. Et elle ne le dit pas moins :

Tout montre qu'avant d'être mis en mesure de se diriger vraiment vers leur relèvement, les pays ruinés d'Europe devront « choisir » entre les doctrines qui se les disputent. Nombre d'hommes raisonnables de chez eux jugeaient d'ailleurs depuis longtemps que, du strict point de vue économique, l'essai de « compromis » entre ces doctrines était la pire des attitudes, la plus assurée de l'échec.

Et c'est leur choix déterminé qui leur permettra seul d'affirmer, en face d'une intervention financière qui pourrait prendre la forme d'une véritable « colonisation », leur souci de garder tout l'essentiel de leur indépendance.

J. P.

UN DES ESCROCS du « Cabinet Mérard » arrêté à Avignon

(De notre correspondant particulier)

AVIGNON, 13 septembre. — Un des trois escrocs du fameux cabinet Mérard, 16, boulevard Sébastopol à Paris, qui dépouilla d'une vingtaine de millions les commerçants qui lui avaient fait confiance, vient d'être arrêté. Il s'agit d'Alphonse Domergue, né en 1894 à Saint-Julien-de-Peyroles (Gard).

Voici dans quelles circonstances cette arrestation a pu être opérée :

Domergue et sa maîtresse, Renée Levasseur, née Chevassus, le 19 mai 1915 à Ivry-sur-Seine, avaient traversé ces derniers jours Avignon dans une traction avant, immatriculée 5.313 R. P. 9.

Des surveillances furent effectuées, qui aboutirent à la découverte du passage successif de Domergue et de son amie en Avignon, à Marseille et à Antibes.

Enfin, hier, les inspecteurs chargés de l'enquête réussirent à arrêter l'escroc, alors qu'il déjeunait chez des parents, en Avignon.

Domergue a été écroué dans cette ville et sera transféré incessamment à Paris, pour être mis à la disposition de M. Barrènes, juge d'instruction, chargé de cette affaire.

LA « GUILLOTINE » AUX CHAMPS

La Commission de la guillotine s'est réunie hier au château de Champs, sous la présidence de M. Ramadier.

L'examen de la commission a porté sur les ministères de l'Agriculture et des Anciens Combattants. (A.F.P.).

PROCHAIN ARTICLE : Localiser la guerre en Asie

LE PARLEMENT GREC VOTE LA LOI D'AMNISTIE inconditionnelle

ATHENES, 13 septembre. — Après une séance de nuit agitée qui s'est prolongée jusqu'aux premières heures de la matinée, le Parlement grec a voté la loi d'amnistie inconditionnelle présentée par le gouvernement. (A.P.).

LES MYSTÉRIEUX CRIMES de Soisy-sur-Ecole

(Suite de la première page)

On imagine que l'une ou l'autre, Jeanne Plassais, croit-on, aurait utilisé les papiers de la mystérieuse Marcelle Hubert, et que ce serait Jeanne, la victime de Soisy.

Double crime ?

Mais une autre hypothèse est également mise en avant : celle du double crime commis dans la région et dont auraient été victimes Jeanne et Marcelle. Comme un seul cadavre a été jusqu'ici découvert, les gendarmes et les policiers de la brigade mobile ont ajouté à leurs recherches celle de ce second corps...

Sur les mobiles de ce double meurtre, le mystère est plus impénétrable encore. On écarte, « a priori », la thèse d'un crime crapuleux. Le genre de vie des deux femmes laisse à penser qu'elles auraient pu être victimes de quelque vengeance ou de quelque règlement de comptes si fréquents dans le milieu qu'elles fréquentaient.

Le légionnaire, le spahi et le G. I...

On sait que trois personnages, trois hommes, s'offrent aux policiers comme éventuels assassins : un spahi dont la photographie a été trouvée dans le sac à main découvert près du cadavre ; un G. I. que des témoins disent avoir vu à Soisy et dans les environs en compagnie d'une femme qui serait la victime du bois des Petits-Pois ; enfin le légionnaire qui accompagnait Jeanne Plassais au cours de son voyage à Angers.

Lequel est l'assassin ? Mystère.

Ce n'est peut-être aucun des trois.

Et, si l'on revient à la première hypothèse, l'une des deux femmes n'a-t-elle pas participé ou inspiré l'assassinat de l'autre ?

Que de questions ?

Que de mystère.

L'autopsie

Le Dr Derobert, médecin-légiste, qui a pratiqué ce matin l'autopsie du cadavre, a constaté que la victime avait été tuée d'une balle de revolver tirée à bout portant. Le projectile pénétra par le côté droit, brisa une côte supérieure et ressortit par le côté gauche, après avoir brisé une côte inférieure. Le médecin n'a relevé sur le cadavre aucune autre trace de balle.

UN CADAVRE LA TETE dans un chaudron

RODEZ, 13 septembre. — La tête plongée dans un chaudron plein d'eau, M. Gayral, 77 ans, propriétaire d'une ferme des environs de Villefranche-de-Panat (Aveyron) a été découvert mort, par son fils.

L'enquête n'a pas tardé à démontrer qu'il s'agissait d'une mise en scène destinée à faire croire à un suicide, et que c'est après avoir été violemment frappé à la tête que la victime a été placée dans cette position.

L'intérêt paraît être le mobile du crime. De graves soupçons pèsent sur le fils de M. Gayral, dont l'attitude dans cette affaire semble suspecte.

Pas de «grèves du pain» à Paris, mais... NOUVELLES BAGARRES AU MANS

17 arrestations

PAS de grève « de la faim » à Paris...

Ainsi en a décidé hier soir l'Union des Syndicats de la région parisienne, au cours d'une importante réunion tenue rue de la Grange-aux-Belles.

Bien qu'il ait demandé aux syndicats d'accentuer leur pression pour obtenir un meilleur ravitaillement, M. Hénaff, secrétaire général de l'Union, a, en effet, repoussé « toute action qui ferait le jeu des ennemis de la classe ouvrière... »

» Le Conseil général de la Seine doit se réunir à nouveau le 17 septembre pour étudier l'ensemble des problèmes du ravitaillement, a-t-il déclaré. Attendons jusque-là, et c'est seulement dans l'hypothèse où des résultats positifs ne seraient pas obtenus que nous reconsidérerions notre attitude. »

En province, les manifestations contre l'insuffisance du ravitaillement continuent avec une violence accrue dans certaines villes importantes.

Au Mans, après les bagarres qui se sont produites avant-hier, la situation reste toujours tendue, malgré un appel au calme lancé par la municipalité.

En effet, hier au soir, la foule se massa devant la Préfecture, gardée par des compagnies républicaines de sécurité. Lorsque l'ordre de « circuler » fut donné aux manifestants, les agents furent accueillis à coups de pierres et de pavés. Ce fut le signal de nouvelles et violentes bagarres. Dix-sept arrestations furent opérées.

La C.G.T. a publié un communiqué dans lequel elle se désolidarise entièrement « des éléments troubles qui ont provoqué les graves incidents de jeudi soir ».

Des manifestations semblables se sont produites à Alençon où les « protestataires » ont été dispersés à l'aide de gaz lacrymogènes.

Un gendarme a été blessé devant la préfecture. Le calme a été rapidement rétabli.

Une demande d'interpellation

A la suite des incidents du Mans, M. Lefèvre Pontalis, député de la Sarthe, a déposé sur le bureau de l'Assemblée nationale une demande d'interpellation au ministre de l'Intérieur.

ravitaillement

LAIT La répartition du lait au cours de la journée de vendredi a permis de servir toutes les catégories de rationnaires, à l'exception de 60 % des J et de la totalité des catégories A et V.

TENDE et BRIGUE *s'apprêtent dans l'allégresse*

à hisser mardi les couleurs françaises

(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO.)

NICE, 13 septembre.

LE mardi 16 septembre, le drapeau français sera hissé à Tende et à la Brigue. Et, pour la seconde fois, on verra défiler les Français dans les deux villages.

Ainsi, le jour tant attendu approche où, entourés des autorités militaires et ecclésiastiques, MM. Haag et Bourguet, administrateurs des territoires retrouvés, feront hisser le drapeau français sur la mairie des deux villages.

La cérémonie sera simple mais combien émouvante.

Les dispositions générales ne sont pas encore arrêtées. M. Bourguet doit prendre contact, dans la journée de dimanche, avec le préfet italien de Coni pour préciser dans leurs détails les modalités de rattachement. Mais déjà, l'on peut assurer que toutes les administrations françaises seront dès mardi matin à pied-d'œuvre. Les directeurs de chaque service feront personnellement le voyage depuis Nice, afin de tout préparer dans les moindres détails.

Et, d'un seul coup, les nouveaux Français se familiariseront avec les tickets d'alimentation « made in France », avec les gendarmes à képi, ce qui les changera des carabinieri à bicorne, éternellement enveloppés, comme des gendarmes d'opérette, dans leur immense manteau.

Le percepteur et l'inspecteur d'Académie

Il y aura évidemment le percepteur. Mais il paraît que cet estimable fonctionnaire ne s'installera tout d'abord que de façon toute platonique. Il ne doit pas agir, en effet, avant plusieurs mois. En même temps arriveront les agents des Eaux et Forêts, de la Régie, des Douanes, de la Santé, des statisticiens aussi qui seront chargés de faire un recensement immédiat. Il y aura même un inspecteur d'académie, car dès la rentrée des classes l'enseignement sera donné en français.

Il est impossible d'affirmer que mardi 16 septembre, à 0 heure, il n'y aura plus un Italien dans la vallée de la Roya. Il y a beau temps que les administrations transalpines se sont repliées. Si les partisans résolus de l'Italie ont pris la route de Milan et de Turin, quelques isolés resteront sur place, sans assister toutefois aux manifestations auxquelles on ne les a pas invités. Ce sont ceux qui, en mission officielle, pendant dix jours encore, travailleront avec M. Bourguet et ses adjoints. Ils quitteront ensuite les anciens territoires de chasse de Sa Majesté le roi Victor-Emmanuel II, dont les habitants, lors du plébiscite de 1860 avaient voté à une écrasante majorité le rattachement à la France comme ils l'ont fait à deux reprises depuis la Libération et le feront une nouvelle fois encore la semaine prochaine.

POUR UNE UNION DOUANIERE franco-italienne

Une déclaration commune des gouvernements français et italien a été signée le 13 septembre 1947, au Quai d'Orsay, par MM. Bidault et Campilli, chef de la délégation italienne à la Conférence économique européenne.

Cette déclaration a pour objet d'exprimer la volonté des deux gouvernements de procéder à une étude approfondie des données à partir desquelles une union douanière pourrait être conclue entre la France et l'Italie.

HIER SOIR, A CANNES

Le Palais des Festivals a ouvert ses portes

devant les ouvriers et les belles dames...

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL.)

CANNES, 13 septembre.

LE Palais des Festivals était prêt, hier soir, à la date et à l'heure convenues pour accueillir les mille invités qui avaient été conviés à ce vernissage cinématographique et international.

Lorsque, devant une double haie de badauds cannois, venus regarder les belles dames en robe du soir, les invités pénétrèrent dans le Palais, ou, pour mieux dire, dans le cadre provisoire de la salle 1947, il n'y avait plus de plâtras. Les échelles mises debout l'après-midi même avaient été mystérieusement escamotées et la salle, abondamment fleurie, se révélait digne de la France.

Lorsque le docteur Picaud parut, il fut longuement applaudi, car le Festival 1947 est son œuvre. Il salua ses camarades de lutte et rendit hommage à tous ceux qui l'avaient aidé dans sa tâche. Ayant terminé son speech, il fit monter sur la scène les artisans du Palais des Festivals : les architectes, les entrepreneurs, la maîtrise, et les ouvriers, un peu surpris des acclamations qui montaient vers eux.

Dans la salle, il y avait le Tout-Paris de Cannes, de M. Favre Le Bret à Charles Vanel, Renée Saint-Cyr, Jacqueline Gauthier, Henri Vidal, Jean Murat, et tant d'autres cités quotidiennement

Après un joyeux déjeuner aux îles de Lérins, avec tous les journalistes présents et de rares vedettes, c'était l'ouverture du Club international du Film, que présidait le comte d'Herbemont.

Maintenant, le départ est donné : la compétition cinématographique commence !

M. IDZKOWSKI.

MARTINSKY et "OLGA" complices du rabbin Korff en liberté provisoire

Deux nouvelles mises en liberté ont eu lieu dans l'affaire du Stern.

Outre l'imprimeur Camille Schleyer qui, en raison des services rendus à la Résistance, pour laquelle il imprimait des tracts, a été relâché, Mme Schwartz, connue sous le nom d'Olga, a été mise en liberté provisoire, ainsi que l'étudiant Martinsky.

Celui-ci, qui a réintégré le domicile familial, 20, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, se montre optimiste :

— C'est une question classée pour moi, dit-il ; faute de preuves, on ne peut retenir à ma charge que la première inculpation concernant l'histoire de la rue de Tournon. Pour les autres, c'est différent, mais j'ai confiance : le rabbin Korff saura se faire libérer et, ensuite, il faudra bien qu'on relâche nos camarades qui n'ont agi que dans l'intérêt de tous nos frères.

» D'ailleurs, je n'ai aucune illusion: si on ne m'a pas gardé en prison en attendant l'instruction de mon affaire, c'est uniquement dans l'espoir que je trahirai quelque autre de nos compagnons en essayant d'entrer en contact avec notre groupe. Ce en quoi la police a tort, car je sais parfaitement que je suis « filé » et, d'ailleurs, il est trop tard pour que les inspecteurs puissent découvrir les bombes ; ils ne les trouveront jamais.

» Un seul ennui dans cette aventure : c'est que notre mouvement ne pourra plus reprendre son activité en France ; nous sommes trop peu nombreux et tous les chefs sont repérés par la Sûreté. Ils seront, d'ailleurs, expulsés et chacun de nous devra s'incorporer au mouvement en activité dans le pays où il sera renvoyé.

» Mais qu'on n'oublie pas une chose : c'est que les persécutions dont nous souffrons ne font que décupler notre énergie, et nous sommes prêts pour une lutte sans merci, contre nos oppresseurs. Nous devrons simplement redoubler de méfiance. »

courses

AUTEUIL

PRIX DE LA GIBAUDERIE

1. Gris Nez (R. Triboit) (101) ..G. 17
à M. R. Lecomte ..... P. 14
2. Plâtrière (R. Réal) (102) ..... P. 45
3. Cinname (R. Phillippeau) (104). — 1. 1/2. 1/2 l.. tête. — Jumelé : 98. N. pl. : 103. 105.

PRIX RECRUIT II

1. Chambranle (F.Thirion)(202)G. 25
à M. G. Pelat ..... P. 13
2. Serelihac (M. Girard) (203) ..P. 12
3. Transeur (R. Batea) (206). — 3 l., 2 l. 1/2, 15 l. — Jumelé : 24. N. pl. : 201. 205.

POUR L'HIVER approche

avec ses restrictions

Seul

le vrai RHUM

sauveur des grippes, vous sera livré en abondance, sous la forme **du fameux RHUM BLANC** et des autres grands Rhums

à la Maison du Rhum

U.P.R.A.N.A. 2, r. du Renard, Paris (4e)
(Métro Hôtel-de-Ville)
et dans les succursales

AUX ANTILLES

du 87, boul. Raspail, Paris (6e)
Juste au métro Rennes
69, rue Lamarck, Paris (18e)
Juste au métro Lamarck
6, rue de Choiseul, Paris (2e)
Juste au métro 4-Septembre
28, rue Paul-Bert Boulogne
Juste au métro Marcel-Sembat

Faites-en vos provisions tôt et aussi, de nos **CONFITURES EXOTIQUES** au sucre de canne EN VENTE LIBRE

Pour compléter les rations déficientes

CET HIVER AMELIORATION DU CHAUFFAGE DES USINES

Les quantités de charbon attribuées sont nettement inférieures aux besoins réels. Les températures extrêmement basses enregistrées ces derniers hivers ont apporté dans le problème de la production des perturbations importantes qui ont causé des préjudices sérieux aux industriels et aux commerçants. Mais il y a un moyen d'assurer le chauffage intégral en établissant des « sous-plafonds » qui diminuent le volume d'air à chauffer.

La solution est offerte par un procédé nouveau « le sous-plafond Vitrex-Menez » équipé en Vitrex, verre souple armé, incassable, translucide, n'apportant aucune diminution de lumière et ne nécessitant qu'un minimum de transformation par une pose extrêmement simple.

Rapidement démontable, le « sous-plafond » est d'un entretien facile.

Les résultats obtenus peuvent garantir une augmentation de température à chauffage égal de l'ordre de 10 à 15°.

Citons un exemple précis : une usine ayant une température de 5° avant l'équipement « sous-plafond » enregistre une température de 17° après transformation dans les mêmes conditions.

Pour certaines industries, le « sous-plafond » offre un avantage supplémentaire en évitant la poussière sur les machines.

Il y a lieu de ne pas attendre la mauvaise saison pour une installation de ce genre mais de profiter au contraire des périodes calmes ou des moments de fermeture pour congés payés.

Le concessionnaire « Vitrex » pour votre région, vous rendra visite et vous étudiera un devis complet d'installation sur votre demande à « VITREX », 48 bis, rue Lafayette, Paris (9e).

L'ADMINISTRATION DE POLA passe aujourd'hui aux mains des Yougoslaves

TRIESTE, 13 septembre. — « Le retrait des troupes alliées de Trieste s'effectue sans incident », déclare le général Airep, commandant de ces forces. « Toutefois, les troupes anglo-américaines de Vénétie Julienne sont armées, pour prévenir tout incident », a-t-il ajouté.

Les derniers contingents de civils et de fonctionnaires italiens quittent aujourd'hui Pola, pour céder la place aux autorités yougoslaves.

Lundi, les Américains s'embarqueront à bord d'unités de la marine de guerre. — (*A.F.P.*)

M. STOP ET LES MUETS

Il fallait hier, à Saint-Raphaël, savoir poser une devinette au public sans dire le moindre mot.

Un couple se fait longuement applaudir en mimant la création du monde. C'est cependant Mme Tissineau « Le Maquis » au Château d'Eau de Saint-Raphaël qui bat le record des bravos en posant cette charade muette :

Elle court : cela fait « pas ».

Elle rit :

Elle appuie fortement les mains pour faire « presse ».

Résultat : PARIS-PRESSE.

Mme Tissineau reçoit les 5.000 fr. Le silence est d'or. Puis elle a le beau geste de remettre aussitôt 1.000 francs pour les sinistrés de Rueil.

Au cours du gala des vedettes amateurs, Mme Greta De Horn, Domaine de la Bastido, à Boulouris, est élue unanimement grâce à des chants et à une danse endiablée.

M. STOP.

P. S. — DIMANCHE 14 SEPTEMBRE, à Beaulieu, boulevard Marinoni, je chercherai un bon avocat entre 5 et 7 h. en m'appuyant contre les murs. Le loup est accusé d'avoir dévoré l'agneau et mangé le petit Chaperon Rouge. Pour gagner 5.000 fr. il s'agira de présenter au gala les meilleurs arguments en faveur du loup.

LUNDI 15 SEPTEMBRE, grand gala « Stop » au Palm-Beach de Cannes. Stoppez-moi auparavant sur la Croisette entre 5 et 7 h. et donnez-moi une bonne réponse à cette question : « La vie est belle à Cannes, pourquoi ? »

Le public du gala attribuera lui-même les 5.000 fr. à la meilleure. Et n'oubliez pas qu'au gala du Palm-Beach, trois étoiles vont naître.

M. S.

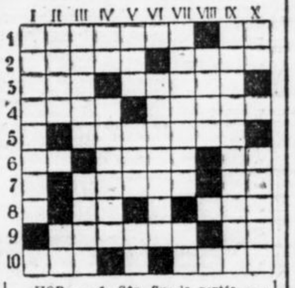
Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ciel très nuageux, brumeux avec faibles pluies.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Sûr. Sur la portée. — 2. Se déclare la main sur le cœur. Précieux quand ils sont sûrs. — 3. Porte la tête sur les épaules. — Sur l'Aube. — 4. On est plus sûr de ce qu'il fut que ce que sera demain. Il n'est pas besoin, pour le faire, d'être très ferré sur les principes de l'hygiène. — 5. Dauber sur le prochain. — 6. Possessif. Il naquit sur les bords du Leth. Sur un diplôme. — 7. Sur laquelle on ne peut plus compter. Renversé : sur les lèvres du familier. — 8. Elle fluit ses jours sur la paille. Il eut le dessus sur Bassa. — 9. Très porté, momentanément, sur la botasou. Se trouvait, retourné, sur le chemin du bagne. — 10. Sur de vieilles armoiries. Sur l'enveloppe du poulet reçu par la jeune Anglaise.

VERT. — I. Elle est sûre quand elle est secrète. — II. Se lit sur un visage qui change de couleur. Sur la Marne. — III. On pouvait le voir faire sur la place de Grève. Sur des bobines. — IV. Rare sur une lettre officielle. Prêtement sur les rations à distribuer. — V. Il n'est pas sûr qu'il sache ce qu'il dit. Dans Saint-Symphorien-sur-Coise. Sur la Bresle. — VI. On doit parfois le faire sur un signal. — VII. Sur l'onde. Il a sa statue sur la terrasse de l'hôtel de ville (initiales). — VIII. Son point est souvent sur un carton. — IX. Elles ne roulent pas sur l'or. — X. Sur la Tille. Brillent sur les écrans.

Solution du problème n° 662

HOR. — 1. Savoir. Tri. — 2. Amalgamées. — 3. Gallus. Ta. — 4. Aisées. — 5. R. G. Signal. — 6. Une. Sieur. — 7. Risle. Ni. — 8. Salamalec. — 9. Glutt. Et. — 10. Très. Sens.

VERT. — I. Sagar. Ut. — II. Amalgame. — III. Vals. Usage. — IV. Olle. Ellis. — V. Ieuse. Eau. — VI. Rasela. Mes. — VII. Girafe. — VIII. Tétine. — IX. Rés. Aunées. — X. Is. Ulcid.

L'HEURE EXACTE

A PARTIR DE 2.980 f.

FACE MÉTRO: LE PELETIER

10 RUE DE LA VICTOIRE

PARENTS, confiez vos enfants à l'

INSTITUT DE LA MUETTE

49, r. Boulainvilliers, Paris-16e. Aut. 70-40
PLEIN CENTRE PASSY-LA MUETTE
Enseignement du 1er degré. Préparation à l'enseignem. secondaire. Jardin d'enfants
ORDRE, TRAVAIL, DISCIPLINE
RESULTATS
Le Directeur reçoit de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. et sur rendez-vous

OFFICIERS MINISTERIELS

MONTMAGNY PAVILLON 5 PIECES
2.600 m. jardin, verger, plein rapport. A vendre. S'adr. Me GUY, not, Deuil

ENGHIEN Jardin verger 2.100 m. + 300 arb. plein rapp. A vendre. S'adr. Me GUY, not, Deuil

UNE MINUTE DE BONHEUR

Ne la refusez pas à vos bébés. Après le bain, frictionnez-les avec la merveilleuse Lavande Glycérinée SISLEY, préparée spécialement pour leur peau si délicate, cela fait tant de bien. Parfum. Pharm. ou contre remb. 125 fr., aux Sptés SISLEY, 5, rue Thorel, PARIS.

POMMES DE TERRE

STERLING. Livrées domicile Minimum 200 kg.
A. F. G. - Elysées 70-27

Que choisir ?

Pour effectuer un placement commode et avantageux de vos disponibilités, vous avez le choix entre les Bons du Trésor et les Bons de la Reconstruction.

L'intérêt des Bons du Trésor est fixé à 1 3/4 % pour les bons à 6 mois, 2 % pour les bons à 1 an et 2 1/4 % pour les bons à 2 ans. Ces bons, qui peuvent être escomptés trois mois avant leur échéance, constituent un placement indiqué pour les fonds dont vous pouvez avoir besoin de disposer dans un délai assez rapproché.

Si, au contraire, vous voulez réaliser un placement à plus longue échéance, achetez des Bons de la Reconstruction. A 3 ans d'échéance et émis à 925 francs, par coupure de 1.000 francs de valeur nominale, ces bons rapportent effectivement 2,70 % par an. Ils seront admis à tout moment en souscription à n'importe quel emprunt émis pour les besoins de la Reconstruction par l'Etat, par le Crédit National ou par des groupements de sinistrés.

Les porteurs de Bons du Trésor et des Bons de la Reconstruction peuvent conserver l'anonymat. Les intérêts qu'ils reçoivent sont nets de tous impôts, y compris l'impôt général sur le revenu. 13

LE TEMPS QU'IL FERA

Qu'il pleuve ou qu'il vente, qu'il grêle ou qu'il neige, rien n'empêchera les élégantes d'aller admirer « Automne-Hiver » des « Chaussures d'Art LEPICART », exposée chez ROBENS, 254, rue Saint-Honoré. (Métro Palais-Royal).

SCIERIES d'AGONAC (Dordogne)
MAISONS et HANGARS PREFABRIQUES en BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boul. de la Somme, PARIS (17e)
Tél. Gal. 93-02 à 04 Pub. L. I.

RENTREE DES CLASSES

Les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants ont intérêt à se renseigner sur l'enseignement par correspondance de l'ECOLE UNIVERSELLE la plus importante du monde, qui vous met en mesure, par son prestigieux enseignement par correspondance, de faire chez vous, en toutes résidences, à tout âge, aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches, de vaincre avec une aisance surprenante les difficultés qui vous ont jusqu'à présent arrêté, de conquérir en un temps record le diplôme ou la situation dont vous rêvez. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse.

Br. 31020 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Mathématiques spéciales, préparation aux examens des Bourses, aux deux parties du Baccalauréat (Classique, Moderne, Technique).
Br. 31021 : Classes prim., Brevets.
Br. 31022 : Licences (Droit, Sc., Let.).
Br. 31023 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 31024 : Carrières administratives. Ecole nationale d'Administration
Br. 31025 : Travaux publics et Industrie : Electricité, Radio, Mécanique, Automobile, Aviation, Dessin industriel. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 31026 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 31027 : Carrières du Commerce.
Br. 31028 : Comptabilité, Sténo-Dactylo, Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 31029 : Orthographe, Rédaction, Calcul, Ecriture.
Br. 31030 : Langues étrangères.
Br. 31031 : Air, Radio, Marine.
Br. 31032 : Dessin d'art, Peinture, Professorats.
Br. 31033 : Solfège, Chant, Harmonie, Composition, Piano, Violon.
Br. 31034 : Secrétariats.
Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.
ECOLE UNIVERSELLE, 59, boul. Exelmans, PARIS, ou ch. de Fabron, NICE.

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
16e année. 58 bis Chaussée-d'Antin, Trl. 14-02

PERDU SETTER IRLANDAIS - ACAJOU - COLLIER SANS NOM. Rap. cont. récomp. - Fabre, 44, rue Saint-Antoine. ARC. 44-55

A louer ou à vendre
CHASSES SOLOGNE
80 et 150 h. très giboyeuses
BLOT, 27, rue Athènes. TRI. 14-08

La Guitoune
SON BAR EST OUVERT
Réouverture du Restaurant le 2 Octobre
11, RUE CARDINET - TERNES - CAR. 01-05

Hostellerie du Cygne Royal
11 Rue du Connétable TÉL 96
CHANTILLY
L'Hostellerie en vogue !!
EN SEPTEMBRE :
SES POISSONS ET SON GIBIER
CADRE TRÈS ÉLÉGANT

APPARTEMENTS LIBRES
A vendre en co-propriété dans un immeuble neuf.
Tout dernier confort.
- 16e arrondissement -
Voir propriétaire :
SOCIETE REGIONALE FONCIERE
20, avenue Franklin - Roosevelt
Paris - ELY. 78-13

LE CRITÉRIUM DE L'ÉLÉGANCE TIENT EN SIX MOTS "PORTE-T-ELLE DES CHAUSSURES D'ART Lepicart PARIS"

PORC 2.900 fr. 18 kg. Fco port emb. VALADE, porcs, BRIV

Ce matin à Monaco un 5e titre pour la France

Nicole PELISSARD
championne d'Europe de haut-vol

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC.)

MONACO (par téléphone). — Le concours féminin de plongeons de haut vol fut émouvant au possible. Nicole Pélissard, qui débute moyennement, sembla perdre toute chance de victoire dans le troisième mouvement imposé : plongeon ordinaire avant, d'où elle n'obtient que 5,72, en raison d'une très mauvaise entrée dans l'eau.

Le titre paraît se jouer, alors, entre la Hongroise Szagot, l'Autrichienne Staudinger et l'Anglaise Schild. Il reste, heureusement, les deux plongeons volontaires.

Quoique ayant réussi son premier, Nicole Pélissard est toujours légèrement en retard, derrière la Hongroise Szagot.

Et voici le dernier mouvement.

Une chance reste à notre championne, à condition de réussir un saut parfait.

La victoire in extrémis

Elle tente, de dix mètres, un plongeon simple, arrière, carpé, remarquablement réussi. Elle obtient, avec 14,44, la meilleure note du tournoi et enlève le titre par moins d'un demi-point d'avance.

La concentration nerveuse a été trop forte. On est obligé de sortir de l'eau Nicole Pélissard, qui manque de s'évanouir, tandis que le public l'acclame.

Mlle Ray est neuvième, avec 40 points 66.

CLASSEMENT

1. Nicole PELISSARD, 60 pts 63. 2. Szagot (Hongrie), 59 pts 86. 3. Staudinger (Autriche), 58 pts 02. 4. Schild (Grande-Bretagne), 57 pts 24. 5. Schierwagen (Suède), 56 pts 93. 6. Petersen (Suède), 52 pts 80.

Nicole Pélissard se destine au journalisme

MONACO. — Agée seulement de 16 ans, Nicole Pélissard est entraînée par son père, instituteur à Casablanca. Aussi brillante élève au lycée que glorieuse sportive, elle se destine au journalisme.

Encore un espoir olympique. — R. M.

Les Françaises se qualifient pour le relais

Première série : 1. Angleterre, 4 min. 38 sec. 5/10 ; 2. Suède, 4' 44" ; 3. Hongrie, 4' 49" (record de Hongrie).

Deuxième série : 1. Danemark, 4' 42" 4/10 ; 2. Hollande, 4' 50" 6/10 ; 3. France, 5' 1" 1/10.

Les six équipes sont qualifiées pour la finale.

La première série du 1.500 m. nage libre s'est également disputée et elle a été remportée d'une façon très nette par le Belge Reynters, qui surclassa tous ses concurrents.

1. Reynters (Belgique), 20' 47" 2/10 (record de Belgique) ; 2. Bates (Angleterre), 21' 10" 3/10 ; 3. Labat (Finlande), 21' 12" 4/10.

La France éliminée en water-polo

MONACO. — La Fédération internationale ayant décidé que le goal average était valable, la France est éliminée de sa poule et c'est l'Italie qui jouera le tournoi final avec la Suède et la Belgique.

"Je serai au départ des "Nations"... affirme IMPANIS

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

BRUXELLES. — Se rendant à Brugelette, près de Mons, Raymond Impanis se trouvait à midi à la brasserie Piet Van Kempen.

C'est là que nous l'avons retrouvé, et c'est là qu'il nous a donné officiellement son accord pour prendre le départ du grand prix des Nations.

Certes, il hésitait. Il avait peur de ne pas être en forme suffisante pour accomplir la performance qu'il se sent dans l'obligation de réaliser.

Mais, écoutant les précieux conseils que l'ex-coureur Van Buggenhout lui a prodigués cette semaine, la révélation du Tour de France s'est décidé.

— Je serai au départ des « Nations », nous a-t-il affirmé tout à l'heure, et, si je me rends à Paris, c'est que, maintenant, je me sens bien et prêt à réaliser une grande course.

On ne sait jamais, si la chance veut bien me sourire, je ne serai pas loin d'être gagnant. »

Demain, Impanis sera à Mons. Il passera la semaine à ne songer qu'à l'épreuve de « Paris-presse » pour laquelle il a annulé deux beaux contrats qu'il possédait pour le 20 à Rocourt et le 21 à Gand.

Une semblable décision prouve donc les bonnes intentions du jeune champion belge et, pour avoir tardé à donner son accord, la course d'Impanis n'en sera attendue qu'avec plus d'impatience.

Un adolescent de dix-huit ans a pris la tête des athlètes mondiaux

Je ne sais si Alex Jany, cet adolescent aux joues pleines, qui paraît, quand on le regarde la première fois, avoir grandi trop vite, et qu'on suppose habillé de pantalons trop courts, à la mode américaine, terminera sa carrière d'athlète comme Weismuller, en jouant les Tarzon, au bout d'une haute branche d'arbre tropical. Mais ce que je sais bien, c'est que Jany surpasse, dans l'eau, tout ses devanciers français, européens, américains ou... nageurs du Pacifique.

Vous me direz : Jany ne possède encore que deux records du monde, celui du 200 m., acquis l'an dernier à Marseille et qu'il améliora officieusement hier au cours du 4x200 m., et celui des 400 m., conquis hier avec plus de 3 secondes d'avance sur le temps de Bill Smith. Mais à combien est-il du record mondial du 100 m., qui est, de toute évidence, à

par Gaston BÉNAC

portée de sa main et de ses grands pieds ? Et qui pourrait se vanter de connaître les possibilités d'un tel « phénomène »?

Le mot a été prononcé ; il n'est pas excessif. Alex Jany est un phénomène athlétique, au sens littéral du mot ; mais il n'est pas qu'un phénomène seulement. Il est aussi, aidé par d'énormes moyens, j'en conviens, le produit d'une technique travaillée avec assiduité, depuis plus de cinq ans. On peut dire que Jany, né dans l'eau, possède à sa disposition toutes les facilités pour s'entraîner dans le « bassin de son père », pourrait-on dire, et avec le concours d'un homme aussi expérimenté qu'est M. Mainville.

Si Jany...

Mais on frémit à la pensée que Jany, au lieu d'avoir passé son enfance à quelques mètres d'une piscine, eût pu vivre toute sa jeunesse dans un de ces bons villages de Gascogne, où l'on aime plus le vin que l'eau. Il serait arrivé, à dix-huit ans, son âge actuel, peut-être sans savoir nager, mais en jouant bien la touche dans l'équipe de rugby locale.

Il serait peut être devenu, plus tard, un deuxième ligne de l'équipe de France et il aurait joué à Twickenham. Mais il serait passé, sans le savoir, près, très près de la gloire mondiale qui, aujourd'hui, rejaillit sur son nom.

La gloire de Jany dépasse, en effet, aujourd'hui, celle de tous nos champions actuels, même celle de Cerdan et de Séphériadès, les deux hommes les plus cotés sur le plan international. Le temps, en effet, est plus éloquent que la performance. Et le temps de Jany le place au sommet de tous. Sa gloire ne va-t-elle pas rejoindre celle de Jean Bouin et de Georges Carpentier ?

En tous cas, s'il existait une table finlandaise de tous les sports, les temps de Jany seraient sans doute les premiers, en haut de l'échelle.

Je devine la joie de Jany, de sa famille, de ses amis, de tous ceux qui touchent de près à la natation, et je vois le nouveau recordman du monde éclater de son bon rire de gosse si on insinue devant lui qu'il entre déjà dans le musée Grévin de la grande histoire du sport. De cette histoire qu'en brûlant les étapes il n'a pas encore eu le temps d'apprendre. Mais si sa figure est bien pleine, sa tête n'a pas enflé. Et c'est l'essentiel.

Demain, à Montlhéry, sur 250 kms et pour le maillot tricolore

"FACH", DANGUILLAUME et PIOT ont leurs chances...

par René MELLIX

Demain, à 9 h. 30, à Montlhéry, 31 routiers prendront le départ de la 2e édition du Championnat de France 1947. En juin dernier, nous avions des données sur la forme des concurrents, mais depuis il y a eu le « Tour », des épreuves régionales plus ou moins importantes, et surtout de très nombreuses réunions sur piste. C'est ainsi que, depuis le Tour de France, nous pouvons dire que nous n'avons presque pas vu les vedettes françaises sur route.

Le Championnat sera-t-il gagné par un second plan ? C'est fort possible, et cela n'étonnerait personne.

Essayons de classer les 31 coureurs ayant l'honneur de disputer la course au titre national :

ANCIENS CHAMPIONS. — Vietto (1941), Idée (1942), Caffi (1944), Caput (1946), L. Lauk, aspirant (1936), Bobet, amateur (1946).

PORTEUR D'UN MAILLOT. — Carrara (poursuite 1947).

EN FORME. — Barret, Danguillaume, Deprez, Dessertine, Fachleitner, Huguet, Le Strat, Idée, Mahé, Muller, Jo Néri, Pernac, Ant. Rolland.

ONT TRIOMPHE DEPUIS JUIN. — Carrara (Crit. As), Deprez (élimin. « Nations » à Arras), Dessertine (Gd Prix Beaune), Muller (Tour de l'Ouest), Thietard (Moutiers, Suisse).

SONT CANDIDATS AUX « NATIONS ». — Carrara, Deprez Idée, Mahé, Piot, Teisseire, Thietard.

N'ONT PAS COURU LE « TOUR ». — Aubry, Carrara, Chupin, Lauk, Macé, Ant. Rolland.

LE PLUS JEUNE. — Ant. Rolland (21 ans et demi).

LE PLUS AGE. — Louis Thietard (37 ans).

LE CLASSEMENT DU 22 JUIN. — 1 P. Néri, les 250 km. en 6 h. 40 m. 45 s. ; 2. Dessertine, à une demi-longueur ; 3. Danguillaume, à 41" ; 4. Deprez, à 1' 28" ; 5. Vietto ; 6. Thietard ; 7. Piot ; 8. Ant. Rolland, à 6' 30" ; 9. Pernac, à 6' 45" ; 10. Mahé, à 15' 34" ; 11 Macé, à 19' 31" ; 12. J. Néri ; 13. Le Strat. Tous les autres avaient abandonné.

LE RECORD A MONTLHERY. — P. Néri avait battu le record de l'épreuve, détenu par G. Speicher depuis 1939 (les 250 km en 6 h. 46 m. 35 s.), en faisant 6 h. 40 m. 45 s. ; mais le résultat ayant été annulé, Speicher conserve son bien.

NOS FAVORIS. — Fachleitner, Danguillaume, Piot, Idée.

OUTSIDERS. — Dessertine, Deprez, Muller, Barret, Mahé, Pernac, Massal.

Et maintenant, faites vos jeux !

ALIN, préféré à Sommer au Bol d'Or

A la fin du mois dernier, nous annoncions la participation au « Bol d'Or » de Raymond Sommer au volant d'une Simca de l'écurie Gordini. Jusqu'à ce matin, nous avions toutes les raisons de penser que le « sanglier des Ardennes » serait au départ de la course d'endurance de 24 heures du circuit des Loges, à Saint-Germain.

Au début de l'après-midi, nous pouvions joindre Amédée Gordini et sa réponse était définitive :

— Toute la nuit le moteur a « tourné » au banc, mais je n'en suis pas satisfait. N'étant pas certain que la voiture puisse résister aux efforts que Raymond Sommer lui imposerait, je préfère la confier à Alin.

« Ainsi mes deux monoplace seront pilotées par Fièvres et Alin, les deux biplace par Cayla et Rol. »

G. FRAICHARD.

Coppi sera demain champion d'Italie

C'est demain que sera disputée la Coupe Bernocchi dernière épreuve du Championnat d'Italie. Sur sa forme présente, Fausto Coppi, leader du classement, doit triompher et ravir à Ranconi le titre national. Ortelli et Ronconi seront ses plus sérieux adversaires. Bartali est partant doutux. Pour les « Natons », il aurait ainsi un deuxième titre officiel 1947.

RAPPELONS QUE...

● *Tous les sculleurs européens* livreront assaut demain au superchampion Jean Sepheriadès, à l'occasion des 77e championnats de la Seine, qui seront ramés dans le bassin d'Asnières.

● *Les abbés champions* interséminaires de pelote basque Erramouspé et Etchegarry matcheront Etcheverry et Hirigoyen au Fronton de Paris.

Wright et Day en Suède

Berry Wright, qui se juge quelque peu surentraîné, a décidé de prendre un repos, d'autant plus que son combat avec Le Mentec, fixé au 2 octobre, devient problématique, ce dernier étant souffrant. Wright accompagnera donc Baby Day en Suède, Day rencontrant Egisto Peire le 19 septembre, à Göteborg. — C.-W. H.

Da Rui jouera à St-Ouen

La saison dernière, le Red Star, après une jolie partie, battit nettement Roubaix qui devait ensuite remporter le championnat de France.

Les joueurs audoniens espèrent renouveler leur exploit. Cela nous semble quelque plu téméraire.

Da Rui, blessé il y a quinze jours contre Lille, est rétabli et il gardera les buts roubaisiens.

St-OUEN, 15 heures

RED STAR

Delachet
Renko Nuévo
Manola Pons Voisembert ou Dondua
Prouff Ranzoni
Scolary Wyffets Favre
Stricane Meuris Hiltl
Frutoso Luciano
Suméra Staho Lewandowski
Urbaniak Desruelle
Da Rui

ROUBAIX

Arbitre : M. DORNIC.

« Avec des lunettes Jany améliorerait ses temps »

estime CHALEIX

MONACO (par téléphone).— Alex Jany, chacun le sait, est myope. C'est ce qui l'empêche d'ailleurs d'être un bon joueur de water-polo.

Ce défaut influe sur ses performances ; c'est du moins ce que prétend l'entraîneur Chaleix.

Du fait de sa myopie, Jany est toujours gêné pour virer ; il ne voit pas la paroi à trois mètres ; pour la distinguer nettement, il est obligé de lever la tête et de se désunir légèrement. Cela se chiffre par une perte de temps de 1 à 3 dixièmes de seconde par virage. C'est ce qui explique d'ailleurs que Jany est plus à l'aise dans un bassin de 50 mètres que dans un bassin de 25 mètres, contrairement aux autres sprinters.

Il serait facile de remédier à cet inconvénient en offrant, à notre champion, une paire de verres spéciaux, s'adaptant à l'intérieur de l'œil. Le prix est élevé, bien sûr ; mais cela fait partie de la préparation olympique ; et Jany est l'espoir n° 1 du sport français pour ces prochaines manifestations. — R. M.

● Demain, à l'Elysée-Montmartre, a lieu la finale du concours du plus athlète de France sous le patronage de « La Seine ».

Reims contre Marseille va défendre sa place de leader

● La quatrième journée du championnat de Division nationale nous offre un programme de choix, avec, comme principaux « numéros », les matches : Reims-Marseille, Lille-Metz et Strasbourg-Racing de Paris. Sans compter que les rencontres Stade Français-Nancy (samedi, au Parc des Princes) ; Cannes-Sochaux et Montpellier-Toulouse promettent de donner lieu à des spectacles fort attrayants.

● L'équipe de Marseille a causé une forte impression devant le Stade Français, tandis que Reims éprouvait de sérieuses difficultés pour venir à bout de la courageuse formation alésienne. Mais Reims jouera chez lui et Marseille ne trouvera pas devant lui une équipe sans moral, comme le fut le Stade dimanche à Marseille. De plus, la défense champenoise (qui n'a encore encaissé aucun but) n'est pas facile à confondre. Mais l'on peut craindre pour les Rémois que la solidité et le dynamisme du onze phocéen ne réussissent à bousculer leur manière d'opérer, parfois inconsistante.

● Vexé d'avoir été battu par Roubaix, Strasbourg s'apprête à se venger sur le Racing, qui, de Zurich, a rejoint directement la capitale alsacienne. Strasbourg n'a pas annoncé qu'il apporterait des modifications à son équipe. Par contre, les « Pingouins » remplaceront Pillette, blessé, par Thuaire et seront privés de Bongiorni et Salva. Il convient donc d'envisager la victoire du onze alsacien.

● Au Stade Français, on semble s'affoler. Deux défaites sévères sont la cause du désarroi qui règne dans une équipe aux multiples étoiles, dont le jeu est loin de correspondre aux efforts financiers consentis. Cet après-midi, Nancy, battu par Reims mais vainqueur très net de Marseille, va affronter les « bleu et rouge » au Parc des Princes. Une victoire des Lorrains leur apporterait la consécration de leurs talents. Mais les Stadistes ne vont-ils pas profiter de l'occasion pour se racheter ?

● Cuissard jouera, paraît-il, intérieur droit pour Saint-Etienne. Après le joli match joué dimanche contre le Racing par Cuissard, on ne s'explique pas facilement la decision de ses dirigeants sur l'instigation de l'entraîneur Tax !

Lucien GAMBLIN.

PALAIS DES SPORTS
8, boulevard de Grenelle
ROLLER-CATCH
U. S. A. — EUROPE
Dimanche, matinée à 15 heures, et tous les soirs à 20 h. 45
8, boulevard de Grenelle, SUF. 44-46 ; 10, faubourg Montmartre, TAI. 70-80 ; 5, faubourg Poissonnière, PRO. 15-01 ; Wagons-Lits, OPE. 61-30.

DEMAIN SUR 800

HANSENNE-STORSKRUBB

(De notre envoyé spécial G. de FERRIER.)

HELSINKI (par téléphone.)

Bien qu'optimiste, René Mourlon ne croit guère en une victoire française, cependant désireux de mettre le maximum de chances de notre côté, il a décidé de faire courir à Hansenne les 800 et 1.500 où il peut nous apporter deux victoires et peut-être la victoire tout court.

A ce propos, Mourlon remporta hier sur les dirigeants finlandais une petite victoire diplomatique dont dépendra peut-être le sort du match.

Ces derniers avaient exprimé le désir de faire courir le 800 samedi pour leur coureur n° 1, « Bébé » Storskrubb, qu'un gros rhume a beaucoup fatigué, soit frais pour participer au 400 m. du relais, le dimanche.

Mourlon a obtenu que le 1.500 soit couru samedi et le 800 dimanche, arguant que de la sorte les spectateurs finnois pourraient applaudir deux fois Marcel Hansenne, très populaire là-bas depuis ses tournées en Suède.

Le programme de la réunion d'aujourd'hui, qui comprend sept épreuves, trois courses, 100 m., 1.500 m. et 5.000 m. et quatre concours, hauteur, longueur, javelot et poids, ne nous est pas particulièrement favorable et en admettant, ce qui est bien incertain, que Damitio en hauteur, Valmy en longueur et Hansenne sur 1.500, triomphent, nous devons nous retrouver ce soir avec un passif de 7 à 8 points, notre vraisemblable « doublé » au 100 m. étant plus que compensé par les « doublés » certains des Finlandais au 5.000 m., au poids et au javelot.

— Ce qui importera surtout, nous disait Hansenne, après un léger galop d'entraînement, c'est profiter de la remarquable qualité de la piste et essayer de battre le chrono, à défaut des Finlandais.

Le temps, pluvieux hier et ce matin, s'est mis au beau à midi. La piste paraît lourde.

DIMANCHE, 15 heures. *FRONTON DE PARIS* (Auteuil)
2, quai du Point-du-Jour. Métro : Porte de Saint-Cloud - Autobus : P C
Les ABBES champions interséminaires
ERRAMOUSPE et ETCHEGORRY
contre les ex-champions de France
ETCHEVERRY et HIRIGOYEN

Demandes d'emploi 30 fr.

Secr. qual, 29 a. tr. b. inst. act. Dact. not. angl. compt. perm.cond. ch. empl. Galliois, 7, pce Davy-15e

RECEPTIONNAIRE

rép auto commerçant actif capable faire devis réparat. mécanique, tôlerie, peinture, à diriger, atelier, cherche emploi. Ecrire COMTANT 213.857, 17, rue Vivienne, Paris.

MENAGE, FEMME STENO-DACTYLO, MARI CHAUFFEUR poids lourds demande place Manieuvre ou province. Etre logé. BOUCHEZ, 65, av. Gabriel-Péri, Saint-Ouen.

Fonct. eff travx bureau (tenue livres, factur., copie, écrit., aide-compt., etc. Ecr. *Paris-presse* 125, 3, rue Blanche, Paris (9e).

J. H. sér. réf. libre tt les après-midi ch. pl. tour, ou tt autres travaux. Ecr. Creau, 86, av. Choisy-13e

DAME DEMANDE PLACE CONCIERGE
PARIS OU BANLIEUE.
S'adresser Mme GASNIER, 1, rue des Chanoines, LE MANS (Sarthe).

J. H. 22 a. dem. pl. tres mains ou commis. Ecr. HUDEBINE M., 11, rue Victor-Hugo, Le Pecq (S.-O.).

Retraité désire gardiennage propr logé, chauf, fem. seule occ. si poss. conn. basse-cour, traire. Réf 21 a. m. mais. Ecr. Julien, Vion (Sarthe)

J. H. 20 a. lib. a. m. tr sér. trav. secr. rad. aid.-comptab. ch. empl. sér. Etr. Franc. Colo. Etrang. R. D'Arc, St-Laurent-Villeux, E.-L.

J. Fem. interpr. dipl. allemand, anglais, b. référ. cherche situation interprète ou secrét.-traductrice. Ecrire PARIS-PRESSE 103.

Secr. st. dact. cherche mandées. Ch. 18 villa Ste Geneviève, Paris

J.F. couturière, mari fonctionn. ch. empl. concierg ou autre avec logement. Ecr. PARIS-PRESSE 110.

Chef transit Transports Maritimes cherche situation similaire. Ecrire PARIS-PRESSE 100.

H. 27 a. act. comm. inst. parf. Fr. all. ch pl. élect. phot. en rapp. SCHLER, 14, rue Démoyez-2pp.

J. H. 29 a. trav. le jour cherche emploi nuit hôtel ou autre. Bonnes références. RENE, ARC, 10-09.

J. H. Tchèque bach. anglais allem un peu franç. ch. empl. Prêt modeste. Ecr. PARIS-PRESSE 112.

J. F. 27 ans ayt récentes références cherche place caissière café ou commerce analogue.
Ecrire HAVAS BOURGES 2

Secrét. sténo-dact. exp not. comptabilité, bonnes référ. cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 91.

Chef fabricat. chaussures fantais. soudées cherche emploi stable. Ecrire HAVAS LYON 4.158

SECRET. Sténo-Dactylo pour correspondance allemande cherche emploi 3 à 4 heures par jour. Ecrire PARIS-PRESSE 101.

Lingère dem. trav. fem. enf. JENNY, 19, r. de Chartres, Neuilly-Sne

ETIQUETTISTE, travail à forfait Ecrire PARIS-PRESSE 90.

Docteur en droit, 26 ans, éco pol. droit public, not. ang' allem. recherche situation d'avenir dans service commercial. — Ecrire 0318 E. HAVAS LIMOGES.

Très bon coupeur tailleur Homme et Femme cherche place Paris. Ecrire PARIS-PRESSE 99.

H. 30 a. ch. emploi soirées sauf dimanche. Ecr. *Paris-presse* 111.

Jne femme courturière ch.erche apr. midi bourgeoises. Mme JANO, 133, avenue Leclerc, à ANTONY.

Dame 47 a bonne éducat. agréab. demande emploi gouvernante hôtel. Pourrait s'occuper tenir petite caisse et réception clientèle. Ecr. pol. banl. Ecrire PARIS-PRESSE 113.

J. F. b. prés dem. emploi manutention ou emploi facile. Ecrire : FANTON, 1, rue Collégiale-5e.

J.F. secrét. libre et. st.-dact comp. angl. 13.000 Ecr. *Paris-presse* 114

Dame 45 a. dem emploi chez doct. ou clin. pour récept. client. Ecrire LECONTE, 14, r. Edmond-Roger-15e

J. F. b. instr. gén. b dactylo connais. espagnol ch emploi interpr. de conv. luxe (nord, Midi ou Italie). Ecrire PARIS-PRESSE 119

Italienne dist. dipl. conv. dame comp pec. Ville Alberti, 26, r. d'Anjou, St-Jacr. 95pc. march. prend trav. domicile. Ecr. PARIS PRESSE 95

Chauff. 26 a. un peu mécano perm. Tour. et P.L. Transports en comm. bon. référ. Routier. Libre de suite dem. pl. maître livraisons Transp. Roger Armand, 5, rue d'Annam-20e

Mécanicien 25 ans, permis tourisme P. L. cherche emploi chauffeur mécanic. dans transports Ecr. BRUN, 16, Alouettes, Montmorency-S.O.

METREUR débutant 39 ans C.A.P. cherche emploi stable Paris pani. préfér. Ecrire PARIS-PRESSE 96

Ménage Femme chef cuisine pâtisserie bon. valet toutes mains Tr. bonnes références. GUTIERREZ 10 rue Louis-Bonnet (11e).

Secrétaire sténo-dactylo, langues étrangères cherche empl. intéress. de référence agence voyage Cie navigation ou aviation. LUCAS, 1, rue des Eaux, PARIS (16e)

Offres d'emplois 130 fr.

On OUVRIères BANDAGIstes dem. COUSSINEUSES pour trav. domicile. - Se présenter : ABRAMIN, 9, rue Cadet (9e)

Recherchons Techn. Métallurgiste 20-30 ans pour étude et contrôle fabricat. Ecrire GILBY WIRE, 29, quai de la Marne, RUEIL-MALMAISON, - Tél. MAL. 03-90.

Rech. STENO-DACTYLO et FACTURIère DUCATI

p. b. pl. stables. Ecr. off. détail. Ecr. BORELLA, 3, r. Jean-Goujon-2e

Ouvriers qualifiés, Tourneurs, Alésseurs, Fraiseurs, Perceurs, 10, r. Honoré, PANTIN Porte Villette.

SECRÉTAIRE Sténo-dactylo de direction

Dames, demandées par industrie proche banlieue Opéra. - Ecrire (42.528) CONTESSE Publicité, 8, sq. Dordogne (17e), qui transm.

CAROLINE Couture, 3, av. V. Hugo dem. 1ères mains tailleur et flou. Ouvr spécialis. pr blouse couture.

Recherchons 1 dact. factur. expér. 1 secrét. sténo-dact. 1 sténo-dact. ou f. conn. mach. écrire. Bons appoint. 40 h. en 5x8 Cantine. Ecr. PUBLINTER, 20, r. Royale, q.tr.

Dem. Graveur ou Graveuse au pantographe. BLAVETTE, 8, r. Kléber, Montreuil. Mo Croix-Chavaux

On demande pr GENNEVILLIERS

SOUS-CHEF DE CAVES

très au courant manut. vins sach. peser, assembler, filtrer, etc. nécess. habit. Paris ou banl. Ecr. av. copies certificats : GOULET-TURPIN, 40 bd Louis-Roederer, REIMS. Marque déposée.

SITUATION PROCUREE

après quelques mois d'études faciles à jeunes gens ayant suivi nos cours de mécanique et électricité auto par correspondance.

COURS TECHNIQUE AUTO, rue du Docteur-Cordier, à SAINT-QUENTIN (Aisne)

Rech. **SECRÉTAIRE** STENO-DACTYLO

expérimentée pr remplacement 3 à 4 mois. Ne pas se présent. Ecrire C. E. M., 12, r. Portalis, PARIS

On dem. AJUSTEURS Outillage de fabrication. - MECANIC, 19, rue Malte-Brun, PARIS.

Dem. SURJetteuse BOURDonneuse REPASS. pr indémail. S'ad. C.I.F 63, rue de Provence, PARIS.

SECRET. STENO-DACT. - EDITION DU CENTRE, 9, r. Hanovre

Demande bonne Première d'atelier pour Casablanca. S'adresser 9, HOTEL SCRIBE, matin ent. 8 et 9 h

On demande **I AIDE-COMPTABLE**

I POINTEAU COMPTABLE

Brandt, 25, r. du Hameau, Paris.

Demandons marchand d'Huîtres pr entrée terrasse. S'adresser Pêcheries de Gascogne, 38, rue Dunois, 8ér. référ. exig. Se près de 12 à midi.

Employé bureau susceptible devenir aide-comptable, avec référence. C.E.O.M., 1, rue Haxo, Paris (6e).

On dem. STENO-DACT. débutante ayant notions comptab. Se près. SELEGUE, 96, rue Amelot (11e).

Mécanicien, et Agencem. dem. Ouvrier qualif. de voit. et d'établi. Primes. S'adresser DENICOURT, 52, rue Mme-de-Sanzillon, CLICHY.

ROJA

demande empl. pr comptabilité calculant bien, belle écriture. Ecr. av. référ. PARFUMERIE de PARIS, 45, rue Laffitte.

STÉNO-DACTYLO Jeune active

Libre de suite. - Bon salaire. 8ét Nouveaux Cartonnages, 22, rue Poliveau, PARIS.

OUTILLAGE VAL D'OR
47, rue Claude-Lorrain, Paris (16e) dem.

I STÉNO-DACTYLO EMPLOYÉES aux écritures

connaiss si possible dactylo et ayant notions comptabilité.

Dem. Monteur-Soudeur Chauff. cent. ARQUEMBOURG, 29, rue Fabricius.

Dem. Entrepreneurs-euses robes. Se présenter avec modèle : GRIFFEL, 56, bd Magenta, Paris

O.S. Hommes ar Tours. Fraiseuses contrôle. Ateliers VAUCANSON, 11, rue Surmelin PARIS (20e).

On dem. Tripeur, Imprimerie DUPERRET, 1, rue Nollet (17e).

CARROSSERIE BASTILLE

16, r. de Charenton, Paris, dem. :

SELLIERS AUTOMOBILES

Entreprise Bâtiment recherche : MANŒUVRES. - Se présenter Entreprise ROUZAUD et FILS, 4, impasse d'Antin, PARIS.

Cherch. Entrepreneurs pr Vêtements coutchoutés et pr vêtem gente Per-Imper. Ets Standard, 176, rue du Temple, Paris. Mo République.

Mécanicien Ajusteur Canadienne, BALA, 67, rue Montorgueil (2e).

ON DEMANDE **I COMPTOMÉTRICE**

Avantages sociaux. Transports GENERAL MOTORS, 56, av. Louis Roche, à GENNEVILLIERS.

Offrons situation stable à menuisier-ébéniller. — FAVO, 31, rue Gallieni, ROMAINVILLE.

ON DEMANDE CHAUDRONNIERS TOLIERS TUYAUTEURS MAÇONS

AGE : 20 à 40 ANS
SE PRESENTER
LUNDI ou MERCREDI MATIN
KODAK-PATHE
30, r. de Stalingrad, VINCENNES (Métro : BERAULT)

STÉNO-DACTYLO dem.

2 bonnes sténos-dactylos et dact. ponctuelles et ayant initiative. Ecr. I.C.P., 3, cité d'Hauteville.

TRANSPORTS CITROEN
10, r. Louis-Blanc, 2e étage, rech. empl. bur., dactylo, mécaniciens, tôlier, ferreur, manœuvre.

On dem. bonne facturière courriériste, sténo pas indisp. libre de suite, très b. rétribuée. Se près. 127, r. de Surène. Sté MAPAP.

On demande jeunes modèles et figurantes débutantes 1 m. 60/1 m. 70. S'adress. de 16 à 18 h. CABARET FEMINA, 167, rue Montmartre.

Cherchons surjeteuses, piqueuses tricoteuses, repasseuses. Fabrique de Tricots, 10, rue du Caire, Paris.

La Société MARTINI et ROSSI demande dactylos et sténos-dactylos. Bonne rétribution. Avantages sociaux, cantine. Ecrire av. référ. 52, Champs-Elysées, Paris.

Cie ELECTRO-COMPTABLE
9, rue Georges-Huchet, 16e, recherche JEUNES
AJUSTEURS-MONTEURS

ay C.A.P. ou apprentissage correspondant. Bon salaire. Situation stable. Cantine. Coopération. Se présenter. Ecrire avec références au Chef du Personnel.

Rech. coupeuse et aide-coup. pr confect. chemisiers dames. Se près. réf. DORCHAS, 106, r. Richelieu.

STENO-DACTYLO exp. Se près. CYCLOP, 25, r. d'Alsace-15e

Secr. st.-dact. exp. parf. corr. espagnol pl. stable. V.S.C. 8, r. Montyon, 9-12

Demande bons tourneurs mécaniques générale — Société A.R.O., 124, rue Marius-Aufan, LEVALLOIS. Métro proximité.

On demande :
VERIFICATEURS en tuyauterie
Se présenter sauf samedi, 17-25, rue Saint-Denis.
AITON
LA COURNEUVE.

ON DEMANDE 1° OUVRIERS

18-35 a. pr travail en équipes 3x8
Se présenter lundi 8 h., 30
2° OUVRIERES
18-25 a. pr travail en équipes 2x8
Se présenter mardi 8 h. 30
KODAK-PATHE

30, r. de Stalingrad, VINCENNES (Métro : BERAULT)

DACTYLO-FACTURIÈRE

40 heures en 5 jours. Bonnes références. Libre de suite. Se présent. ARIANEX, 63, rue de Rome, 8e.

Aide - comptable très expérimentée, susceptible de tenir petite caisse est demandée d'urgence par S. A. C. A. M. B. A., 44, rue N.-D.-des-Victoires. Ne pas se présenter écrire.

JEUNES GENS pour **MANUTENTION** et **PRÉPARATION** de PIECES de CYCLES.

CHAPUIS Frères, 24, av. Neuilly, à NEUILLY-sur-SEINE.

On dem. ouvrières pour flou et tailleurs. S'adr. BONVALLET, 44, rue Duranton, PARIS (15e).

On dem. Vend. Démonstr p. Folres Expos. Se présent. d'urgence : SAMM, 56, rue de la Victoire (9e).

On dem. Garçon courses REBE, 23, rue Danielle-Casanova.

On demande pour PARIS : LIMOUSINANTS CIMENTIERS-MAÇONS, MANŒUVRES. - Se présenter 1, impasse d'Antin, PARIS (8e).

RADIO BOBINEUSES ALIGNEUR
munis sérieuses références. BAYARD RADIO, 71, rue Rivay, à Levallois. Métro Anat.-France.

URGENT Import. Soc. rech. : 1) Une sténo-dact. ; 2) un ou une mécanog. Burrough ; 3) un chauffeur chaudières et ts travx manutent. ; 4) un garç. bur. et courses 30-40 a. Ec. Solvay, 69, av. Fr. Roosevelt-8e.

Pour Laboratoire électronique rech. OUVRIERE **CABLEUSE** sérieuse, intelligente, susceptible faire petits travaux, écritures et magasinage. - Ecrire Chef du Personnel, Machines **BULL** 92 bis, av. Gambetta-20e

On dem. 1) Sténo-dact. ; 2) Aide-compt. con. mach écr. pr apr.-midi Ecr. s.timb. curr.vit. avant 18-9-47 STECMETAL, 62, r. Boétie, Paris

Dem. embal. livreur sach.cond. moto trip. pr fabriq. de ling. Bon salaire stable. Se près. av. 9 h. 30, 5, rue SYLVAIN-MAREC, 36, rue de la Bastille

Demande urgent BONNES MECANICIENNES et deux FINISSEUSES, travail à domicile spécialité Canadiennes.

Se présenter avec références à 3, rue Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle, PARIS (2e).

On dem. comptable homme très belle écriture ayant connaissances fiscalité et lois sociales. Ecrire avec référ. Mr LANOS, Expert-Comptable, 37, r. Marin, Paris-19e

Repris. bien introd. sont dem. pr pas se présenter. Ecrire avec références au Chef du Personnel.

Rech. couveuse et aide-coup. pr confect. chemisiers dames. Se près. réf. DORCHAS, 106, r. Richelieu.

STENO-DACTYLO exp. Se près. CYCLOP, 25, r. d'Alsace-15e

Secr. st.-dact. exp. parf. corr. espagnol pl. stable. V.S.C. 8, r. Montyon, 9-12

Demande bons tourneurs mécaniques générale — Société A.R.O., 124, rue Marius-Aufan, LEVALLOIS. Métro proximité.

On demande :
VERIFICATEURS en tuyauterie
Se présenter sauf samedi, 17-25, rue Saint-Denis.
AITON
LA COURNEUVE.

ON DEMANDE 1° OUVRIERS

18-35 a. pr travail en équipes 3x8
Se présenter lundi 8 h., 30
2° OUVRIERES
18-25 a. pr travail en équipes 2x8
Se présenter mardi 8 h. 30
KODAK-PATHE

30, r. de Stalingrad, VINCENNES (Métro : BERAULT)

STENO-DACTYLO dem.

2 bonnes sténos-dactylos et dact. ponctuelles et ayant initiative. Ecr. I.C.P., 3, cité d'Hauteville.

TRANSPORTS CITROEN
10, r. Louis-Blanc, 2e étage, rech. empl. bur., dactylo, mécaniciens, tôlier, ferreur, manœuvre.

On dem. bonne facturière courriériste, sténo pas indisp. libre de suite, très b. rétribuée. Se près. 127, r. de Surène. Sté MAPAP.

On demande jeunes modèles et figurantes débutantes 1 m. 60/1 m. 70. S'adress. de 16 à 18 h. CABARET FEMINA, 167, rue Montmartre.

Cherchons surjeteuses, piqueuses tricoteuses, repasseuses. Fabrique de Tricots, 10, rue du Caire, Paris.

La Société MARTINI et ROSSI demande dactylos et sténos-dactylos. Bonne rétribution. Avantages sociaux, cantine. Ecrire av. référ. 52, Champs-Elysées, Paris.

Cie ELECTRO-COMPTABLE
9, rue Georges-Huchet, 16e, recherche JEUNES
AJUSTEURS-MONTEURS

ay C.A.P. ou apprentissage correspondant. Bon salaire. Situation stable. Cantine. Coopération. Se présenter. Ecrire avec références au Chef du Personnel.

Rech. couveuse et aide-coup. pr confect. chemis